

JEUDI 25 AVRIL 1963

Cœurs Vaillants

N° 17

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

Photo DEBAUSSART.



LE PLUS NORDIQUE DES PAYS NORDIQUES :
LA FINLANDE

LUC ARDENT

te répond

Nous venons de recevoir à la Rédaction un petit bulletin très intéressant. Il est réalisé par de fervents lecteurs de « Cœurs Vaillants », qui sont en même temps des « mordus » de l'archéologie. Les reportages et les informations qui constituent la partie rédactionnelle du journal sont très bien rédigés et les jeunes rédacteurs sont des gens bien informés. Pour les lecteurs archéologues que ce bulletin intéresserait, nous donnons l'adresse de la rédaction : Club des jeunes archéologues de Haute-Savoie, 44, route de Thonon, ANNEMASSE.

Je t'écris à propos des histoires complètes de « Cœurs Vaillants ». J'aimerais que tu me racontes la vie des grands hommes du XX^e siècle. La plupart des jeunes de mon âge ne les connaissent pas, moi le premier.

Jean, Sainte-Geneviève (Oise).

Ta lettre est très intéressante et sois sûr qu'à la rédaction nous voulons satisfaire les désirs

des lecteurs. Il serait intéressant qu'ils nous disent les noms des grands hommes dont ils voudraient voir la vie dans « Cœurs Vaillants ». Il faut dire que « Cœurs Vaillants » en a raconté quand même un certain nombre.

J'ai écrit dernièrement à la rédaction pour demander un renseignement. Je n'ai jamais eu aucune réponse, ni par la voie du journal, ni par lettre. As-tu perdu ma lettre ?

Christian VALLOT, Le Havre.

Non, je n'ai pas perdu ta lettre. Je l'ai retrouvée dans mes dossiers et je vais te dire pourquoi je ne t'ai pas répondu.

1. Tu me posais deux questions alors que traditionnellement je ne réponds qu'à une seule question par lettre, mais cela n'est pas encore très gênant.

2. Tu as oublié de mettre un timbre à 0,25 F pour la réponse. Je reçois des centaines de lettres ; si je devais chaque fois mettre un timbre, je ne m'en sortirais pas. Tu me facilites encore le travail en joignant à ta lettre une enveloppe timbrée à ton adresse. J'espère te lire bientôt. Rassure-toi, tu n'es pas le seul à commettre cette petite erreur. Les renseignements que je te donne serviront donc à beaucoup de mes amis.

Pourrais-tu me renseigner sur le C.R.E.P.S.? A quoi prépare cette école, que faut-il faire pour y entrer. Je crois que

cela a un certain rapport avec l'éducation physique.

Bernard BOILLON,
Lons-le-Saunier (Jura).

Un C.R.E.P.S. est un centre régional d'éducation physique et de sports. Ce n'est pas une école. C'est un Centre où des stages sont organisés. En principe, il en existe un par département. Il dépend du Haut Commissariat de la Jeunesse et des sports. Tu peux avoir des renseignements sur les activités du C.R.E.P.S. de l'Ain, en t'adressant au Bureau de la Jeunesse et des Sports à la Préfecture de Lons-le-Saunier.

Quand un auteur présente à un éditeur son manuscrit, s'il plaît à l'éditeur et que celui-ci se décide à le faire imprimer, l'auteur doit-il payer les frais ou une partie des frais d'impression ?

Bruno DAUDIN, Grenoble (Isère).

Quand un auteur veut faire éditer un livre, il le propose à un éditeur. Si ce dernier accepte de publier ce livre dans une collection, il prend le manuscrit, l'imprime à son compte. Dans ce cas, l'auteur n'a pas à débourser un sou, au contraire il a un contrat qui lui donne en général un pourcentage sur la vente du livre. Mais, quand l'auteur veut faire éditer un livre à son compte, il passe par un éditeur, mais tous les frais sont à sa charge ; on dit que le livre est édité au « Frais d'auteur ».

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurs — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandées,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1928



MISE EN PAGE G. PREUX

JE CONNAIS MES BREBIS !

Alors, c'est vrai, Seigneur ! Vous me connaissez tel que je suis ? J'avoue que ça me surprend. Il y a des moments où je n'arrive pas à me comprendre moi-même. Quant à ceux qui m'entourent, avec leur sagesse de grandes personnes, ils ont décidé une fois pour toutes que j'étais un phénomène indéchiffrable, incompréhensible, impossible à satisfaire.

Ça me fait du bien de savoir que vous me connaissez tel que je suis, que vous souriez à mes moments d'enthousiasme, que vous me comprenez dans les heures de cafard où j'ai envie d'envoyer tout promener. C'est curieux, ces changements qui se font en moi d'un moment à l'autre et que je n'arrive pas à expliquer.

Vous me faites confiance et vous me croyez capable de quelque chose de bien. Ça fait tout de même plaisir et ça me rend confiance. Quand je pense que vous partirez me chercher si je m'égarais et que vous n'hésitez pas à laisser de côté pour cette recherche les gens bien et sûrs d'eux-mêmes qui me regardent de haut.

Mais, ce que vous êtes prêt à faire pour moi, vous êtes prêt à le faire pour tous les copains qui m'entourent, même pour Claude dont la tête ne me revient pas et que je fais quelquefois marcher méchamment. Alors, si vous l'aimez tant que ça, peut-être que moi aussi je dois apprendre à l'aimer, à le comprendre et à lui donner un peu de votre joie.

François LORRAIN.

CH. L. 1.8

**BON BOIS
BONNE MINE**

Tous les crayons CARAN D'ACHE sont en bois de CÈDRE

- Ils se taillent MIEUX
- la mine ne CASSE PAS

Crayons à dessin ALPINA
Crayons de couleur 333

EXIGEZ UN
CARAN D'ACHE

DE VOTRE PAPETIER



MICHEL GOUPIL

TEXTE de JEAN LERFUS

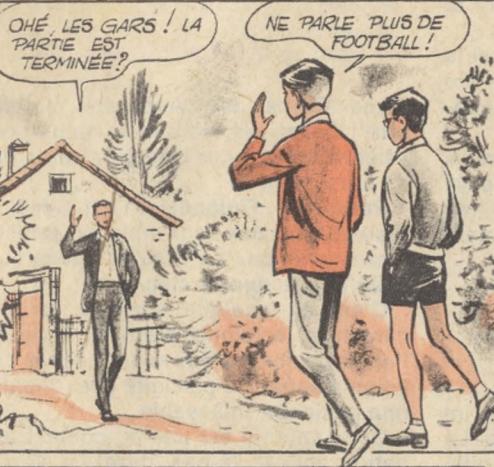
DESSINS de Frédéric

ami d'
ses copains

JEUDI. GRANDE PARTIE DE FOOTBALL.



SUR LA TOUCHE, PIERRE ET GÉRARD.



C'EST UN GARÇON QUI HABITAIT LE VILLAGE DE MEILLAC, EN ILLÉ-ET-VILAINE. UN VILLAGE GRAND COMME LE VÔtre A PEU PRÈS. EN 1947, MICHEL AVAIT 13 ANS...



CE JEUDI-LÀ, IL GARDAIT LES VACHES...



LE PLUS NORDIQUE DES PAYS NORDIQUES



Le grand stade d'Helsinki aux lignes sobres mais modernes; il fut construit pour les Jeux Olympiques de 1952.

Lorsque l'on emploie l'expression « pays nordiques », l'on pense tout de suite au Danemark, à la Suède et à la Norvège. La Finlande vient loin derrière. Et pourtant, n'est-ce pas... L'histoire et la géographie sont là.

Cela vient peut-être du fait que, si la Finlande forma très tôt une nation, elle forma beaucoup plus tard un État indépendant.

Peut-être aussi vient-il de ce fameux « rideau de brouillard » qui cache ce pays aux yeux des étrangers, rideau non créé par les Finlandais, mais tout bonnement par la nature.

SUÉDOIS OU RUSSES, FINNOIS OU FINLANDAIS

La Finlande, c'est donc ce pays un peu perdu, tout en haut de l'Europe. La forêt couvre largement plus de la moitié de la surface totale. Comme il y a plus de 60 000 lacs, la surface cultivable « vivante » représente 10/100 du total. Sur ces 10/100 vivent quatre millions de Finlandais.

Mais qui sont-ils donc, ces Finlandais ? Une race d'origine incertaine. Sans doute un mélange de populations germaniques et d'autres venues des steppes du Nord de la Russie. En tout cas, la langue finnoise est une langue bien classée ; elle appartient au même groupe que le Hongrois. Elle sonne si bizarrement qu'on a pu dire « que c'était du japonais parlé par des Italiens ».

Mais, pendant des siècles, la Finlande fut une simple province de la Suède. Ceci explique que 10 p. 100 des Finlandais ont comme langue maternelle le suédois. Les deux langues font bon ménage, comme en Suisse.

C'est pour cette raison que la capitale du pays possède deux noms et que l'on ne sait jamais lequel utiliser. C'est pourtant bien simple. Si vous écrivez à un Finlandais finnois, vous mettez : Helsinki. Si, au contraire, vous écrivez à un Finlandais suédois, vous écrivez Helsingfors.

Cependant, de 1809 à 1917, la Finlande appartint à la Russie, ce qui fait que le Russe y fut aussi une langue officielle et qu'il en est resté quelque chose. La Finlande est donc un équilibre entre les influences européennes et l'influence venue de l'Est.

Pour avoir un panorama complet de la population finlandaise, il faut ajouter les Lapons, qui sont vraiment peu nombreux et forment un groupe tout à fait à part.

SISU ET SAUNA

Les Grecs de l'Antiquité mettaient tout l'idéal de l'homme dans cette célèbre formule : « Une âme saine dans un corps sain ».

Pour les Finlandais, cet idéal se résume dans ces deux mots qui semblent bien mystérieux : « Sisu et Sauna ».

Qu'est-ce que le sisu ?

C'est en quelque sorte la force de caractère, la volonté d'arriver au but que l'on s'est fixé. C'est aussi cacher cette volonté sous une placide désarmante et une patience inlassable.

Cette volonté est née au contact de la nature, qui est, là-bas, dure. Le Nord ne pardonne pas à celui qui se laisse endormir. Il faut beaucoup de volonté pour arracher au sol ingrat de quoi nourrir un peuple.

Il faut presque de l'héroïsme pour arracher son bois à l'immense forêt et le convoyer en radeaux sur des rivières qui ne sont pas de tout repos.

Il faut une foi nationale solide pour avoir pu résister au cours des siècles à de puissants voisins prêts à ne faire qu'une bouchée de ce pays.

Quant à la passivité du Finlandais, elle est célèbre. Il n'aime pas parler quand il n'a rien à dire. À ce propos, on raconte cette légende :

Un paysan est en train de labourer avec son fils qui a vingt-cinq ans et qui est sourd-muet de naissance. À un moment, le soc de la charrue heurte une roche et, pour la première fois de sa vie, le fils pousse un cri — disons un juron — Le père s'étonne : « Mais tu n'es pas sourd-muet ! Pourquoi n'as-tu jamais parlé jusqu'ici ? — C'est que je n'en avais pas encore eu l'occasion », répond le fils.

C'est tout cela le sisu. Et le sauna ?

C'est beaucoup plus terre à terre. Tout simplement un bain de vapeur que les Finlandais adorent prendre. Cela se passe dans une petite maisonnette spéciale en bois, au bord d'un lac de préférence.

(Il y a 1/2 million de saunas pour quatre millions d'habitants.) Ce bain se



Le flottage du bois est un des aspects de ce pays où la forêt occupe une très grande surface et où les lacs sont nombreux.



Le bois intervient pour une très grande part dans la construction. Ici, une des plus vieilles

ANDE



prend en famille. C'est d'ailleurs un moment de détente où l'on bavarde. Ce bain se prépare d'une façon assez primitive : en jetant de l'eau sur des pierres rouges au feu. On transpire beaucoup et on se fouette avec des rameaux feuillus pour activer la circulation.

Ce qui n'est pas banal, c'est que ce bain est brûlant et que, de plus, on en sort pour aller se jeter dans le lac, même si l'eau en est glaciale.

Le sauna, que seuls les Finlandais peuvent supporter, est à la base, dit-on, de la santé de la race. Ce qui doit être vrai à en juger par les résultats des athlètes finlandais aux jeux olympiques !

VIEUX PAPIERS CONTRE BILLET D'AVION

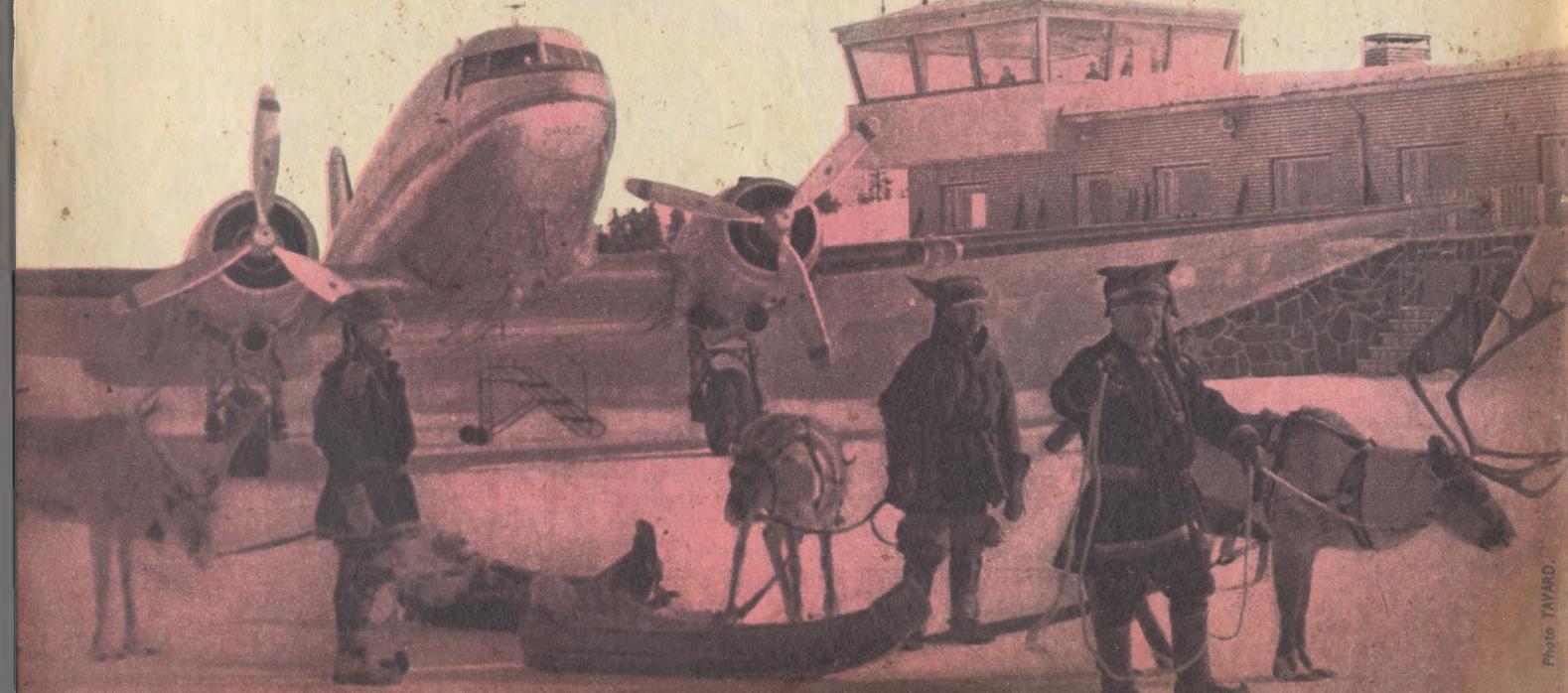
La Finlande est donc un pays relativement vaste pour une population assez faible. Quand l'hiver est venu, la circulation entre les différentes régions est assez malaisée. Les routes sont peu praticables et le réseau ferroviaire peu développé. Aussi la Finlande est-elle le pays où l'on utilise le plus l'avion. Il n'est pas rare de s'en voler pour une « course » de 100 kilomètres. Même les Lapons utilisent les voies du ciel pour se

déplacer. Les écoliers sont très friands de l'avion. Le gouvernement les y encourage beaucoup en faisant des concours dont les nombreux prix sont des vols gratuits. De nombreuses classes de géographie sont également organisées en avion. Ainsi, pour l'élève, les cartes sont remplacées par le paysage qui se déroule sous leurs yeux. Bien plus, certains garçons de douze-quatorze ans collectent les vieux papiers pour les revendre à des industries et se payer le départ pour la colonie de vacances en avion !

Ainsi, les jeunes Finlandais peuvent connaître parfaitement leur pays, ce pays qui reste encore un peu mystérieux pour nous !

H. S.

En Finlande, l'aviation est reine et même les Lapons n'hésitent pas à se déplacer par la voie des airs.



TÉLÉ-RALLYE

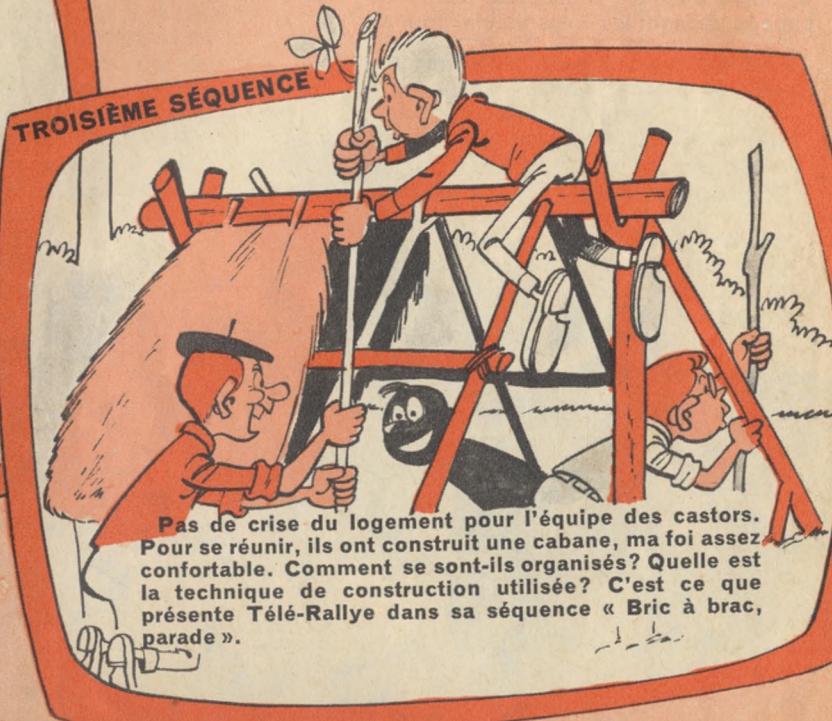
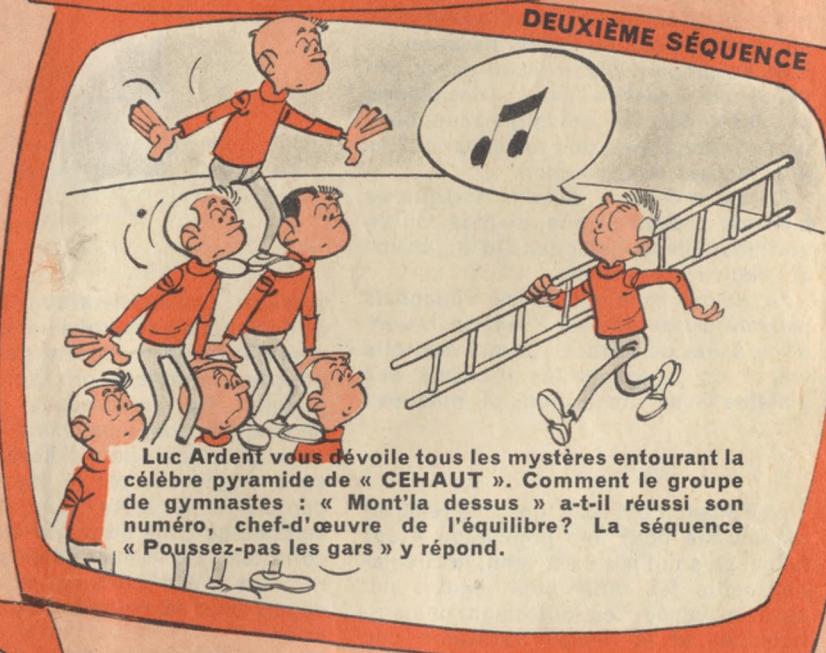
La Rédaction de ton journal est heureuse de te présenter sa grande émission de télévision, TÉLÉ-RALLYE.

TÉLÉ-RALLYE est entièrement produit et réalisé par les lecteurs de « Cœurs Vaillants » à l'attention de tous les gars de 11-14 ans.

TÉLÉ-RALLYE est la plus longue émission de télévision du Monde. Elle doit durer toute une après-midi.

TÉLÉ-RALLYE est TON émission, tu es convié à la préparer avec tous les autres lecteurs de « Cœurs Vaillants ».

Nous sommes heureux de te présenter les diverses séquences de l'émission qui doit avoir lieu aux environs des vacances de la Pentecôte.



Maintenant, plus une minute à perdre,
TÉLÉ-RALLYE, c'est ton affaire.

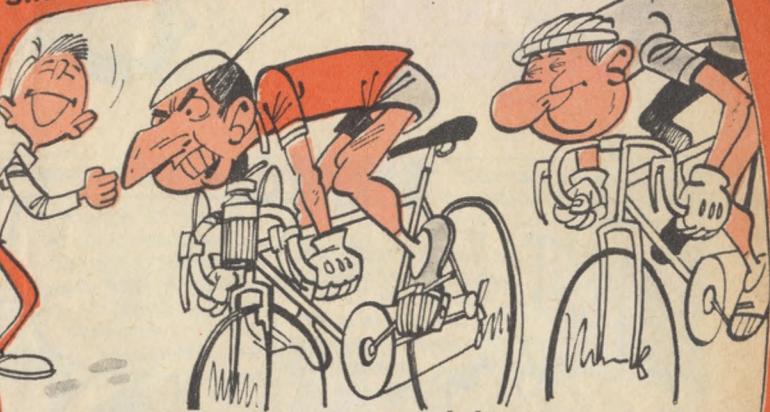
A TOI DE CHOISIR LA SÉQUENCE
QUE TU VAS PRÉPARER AVEC TES
CAMARADES.

CINQUIÈME SÉQUENCE



« Cœurs vaillants » est heureux de vous présenter toute l'équipe responsable de la réalisation de TÉLÉ-RALLYE. Vous ferez connaissance de tous les techniciens et du travail que chacun d'eux doit accomplir.

SIXIÈME SÉQUENCE



Relayé par la chaîne V.L.O., TÉLÉ-RALLYE présente le reportage en direct du « Gymkana cycliste de Printemps », avec la participation des deux célèbres champions D. Railleur, et Guy Donh. Cette séquence vous révélera tous les secrets de préparation d'un gymkana cycliste.

CHAKIR'63

Chaque semaine, jusqu'au jour de l'émission, « Cœurs Vaillants » t'aidera à préparer ta séquence.

TÉLÉ-RALLYE : UN CHEF-D'ŒUVRE
DES LECTEURS DE « CŒURS VAIL-
LANTS ».



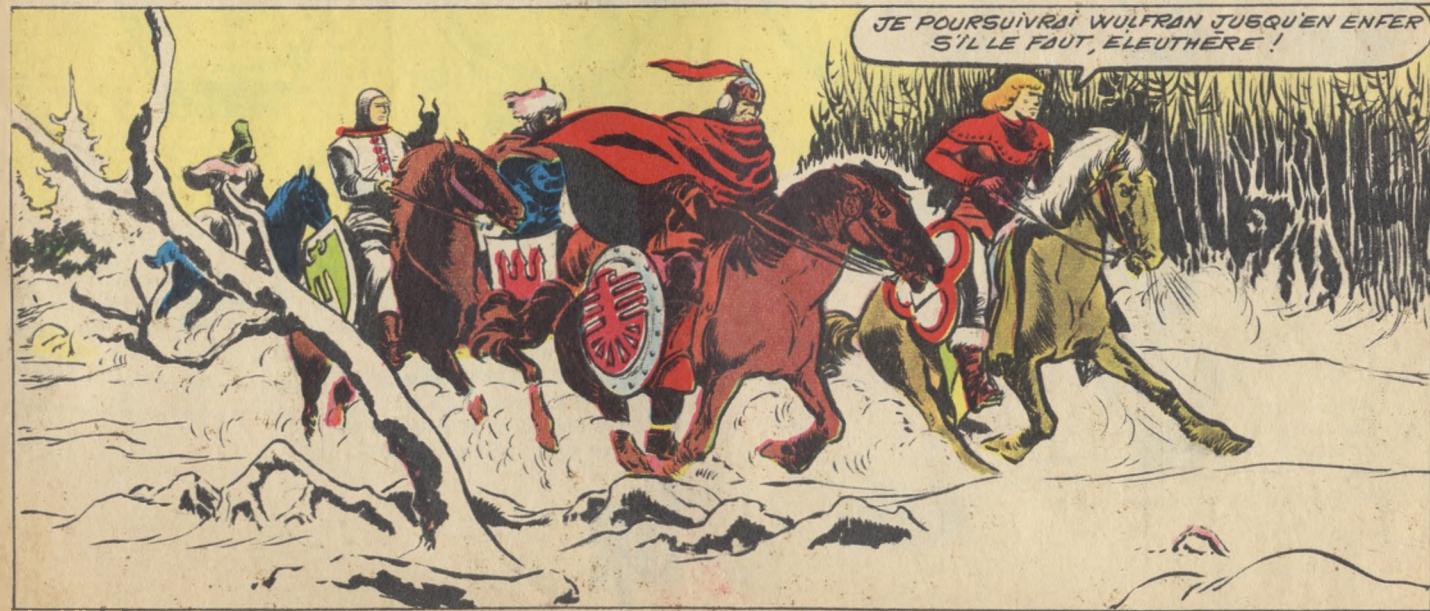
- 1 - 5330 Boîtier plaqué or, fond acier, bracelet lézard 185 F
- 2 - 5326 Plaqué or 20 microns 180 F
- 3 - 9201 Tout acier 90 F
- 4 - 7301 Chromé fond acier 215 F
- 5 - 2389 Plaqué or 152 F
- 6 - 7125 Plaqué or 20 microns 180 F
- 7 - JEAN PAUL Boîtier or 370 F



Lip ! Lip ! Lip ! Hurrah !

TEXTES ET DESSINS
DE
GUY MOUMINOUX

Ostianne



Le cheval de Feu

RÉSUMÉ. — Le traître Wulfran a enlevé la douce Blondine pour essayer de s'approprier son héritage.



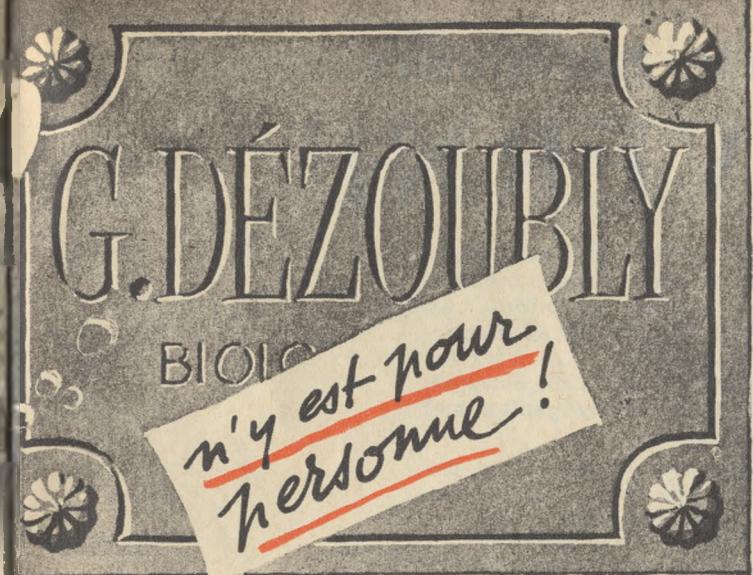


NE PAS DÉPASSER LA DOSE PRÉSCRITE !

Que l'on veuille bien m'excuser, dans la relation de ces faits, -de l'exposé de certaines données scientifiques. Je suis tout de même le professeur A. Klavyécher, fils et élève du professeur O. Klavyécher, auteur d'une thèse sur l'indice de réfraction lumineuse de la partie dorsale cutanée du diplo-docus, strictement inutile mais qui fut en son temps très remarquée, — à cause précisément de son inutilité. Nous avons dans la famille le goût de la Connaissance pour la Connaissance et, lui conférant la noblesse de la gratuité, nous la haussons à l'état de l'Art pur.

Ce n'est donc pas du tout dans des buts matériels — avouables ou non — que je décidai de pratiquer sur moi-même et la matière de mes vêtements l'expérience de ma découverte que j'ai nommée la « désintégration visuelle ». Partant des principes bien connus de la densité optique, avec ses phénomènes de réfractions à facettes, j'étais parvenu à une solution chimique — la Klavyéchérine — capable de neutraliser à tous les degrés ladite densité. Je préparai donc, pour diverses molécules, plusieurs flacons : un pour le système pileux, un pour le système osseux, un pour les textiles, un pour le cuir, un pour le feutre (je ne sors jamais sans chapeau). Bref, ayant avalé tous ces flacons, ayant trempé mes vêtements dans les seconds, je devais devenir invisible ; d'une transparence parfaite. Or, l'expérience échoua car j'avais oublié d'agiter les flacons avant de m'en servir. Je décidai de recommencer et c'est alors que survint la catastrophe.

Tous mes flacons « corporels » étaient disposés sur ma table et je faisais dans une lessiveuse un cocktail des flacons « vestimentaires ». A ce moment, je reçus la visite de mon



éminent confrère le professeur G. Dézoublly, biologiste bien connu, auteur d'une étude très poussée sur les réactions vaso-motrices du têtard mis en présence d'un torchon rouge accroché à la queue d'un éléphant blanc. Je ne le mis naturellement pas dans mon secret ; alors il s'écria, voyant les flacons : « Youpee ! Du whisky ! » Il prit le premier, le porta à ses lèvres ; j'essayai de le lui arracher ; il se débattit, ce qui, forcément, agita le flacon, et finit par le boire. Il devint chauve sur-le-champ. Même drame pour le second, le troisième, etc. Je faisais ce que je pouvais mais vainement et ceci pour deux raisons : d'abord G. Dézoublly est un gamin de cinquante ans, donc plus fort que moi, ensuite il disparaissait « à vue » d'œil et, dans la bagarre, semblait ne point s'en rendre compte. Je n'eus bientôt devant moi qu'un complet-veston aux manches sans mains avec un chapeau magiquement posé au-dessus comme un point sur un i. Alors j'entendis un cri soudain déchirant : « Ma main ! Où est passée ma main droite ? Et ma main gauche ? Rendez-moi mes mains ! » Le costume et le chapeau gesticulaient d'une manière hallucinante. Puis j'entendis « Plouf » ! Le tout venait de tomber dans la lessiveuse. Il y eut un remous tragique. G. Dézoublly sortit de la lessiveuse, mais je ne voyais plus qu'un vague halo de gouttelettes qui indiquaient son contour. Il criait, fou de terreur : « Où suis-je ? Où suis-je ? Enfin, quoi ! J'étais là à l'instant ! Je n'ai pas l'habitude de sortir sans moi ! Dites-moi où je suis passé ! » Il criait tellement que je ne pouvais pas placer un mot. Il sortit, je le suivis en courant. La Klavyéchérine étant un volatil, il sécha vite à l'air et je ne le vis plus du tout. Je le repérais néanmoins à ses cris et courais tout près de lui. Je ne voulais pas le lâcher. Alors voici ce qui se produisit :

Il alla — avec moi toujours sur les talons — vers un marchand de journaux et lui demanda, d'une voix lamentable : « Dites-moi si vous me voyez ! » — « Je vous vois parfaitement », répondit le marchand de journaux étonné, en me regardant. « Vous en êtes sûr ? » demanda encore le courant d'air. Là, le marchand de journaux parut encore plus étonné et me dévisagea curieusement : « Certainement... mais... mais quand vous parlez je ne vois pas vos lèvres remuer. » — « Oh », gémit le courant d'air. « Je vois ce que c'est, dit l'autre soudain rassuré avec un sourire, Monsieur est ventriloque. » Je tâtonnai comme un aveugle, finis par saisir le bras invisible de G. Dézoublly et l'entraînai à la terrasse d'un café pour lui expliquer la chose tranquillement. Je commandai deux express, ce qui surprit un peu le garçon et expliqua sans doute sa maladresse lorsque, posant les express brûlants, il en fit tomber une goutte sur G. Dézoublly. « Faites attention, vous me brûlez », dit celui-ci, « Mais, ME répondit le garçon, c'est tombé sur la chaise vide... »

Quand G. Dézoublly fut conscient de l'expérience imprévisible dont il était la victime, sa voix sortit de la chaise vide. angoissée : « Mais alors, je vais passer inaperçu toute ma vie ? » — « Non, hélas, lui répondis-je, l'effet de la Klavyéchérine ne va pas plus loin, pour l'instant, que 48 heures. »

— « Youpe ! cria la chaise. Me voilà soulagé d'un grand poids. Et alors je vais en profiter ! » La tasse se souleva et le café disparut dans l'œsophage invisible imbibé de Klavyéchérine. Il m'invita à le suivre jusqu'à sa voiture, à prendre place à l'arrière, et il démarra. En trombe. Au troisième feu rouge « brûlé », un agent siffla. Il s'arrêta. L'agent s'approcha de sa portière, vit le vide à la place du conducteur, ouvrit des yeux ronds ; aussitôt la voiture repartit. Ce n'était rien qu'une petite facétie pour se mettre en train. Il en fit bien d'autres : dans des cinémas, dans des grands magasins, dans des jardins publics. Sur sa lancée, il imagina même de faire un tour sur les châteaux de la Loire afin de se faire passer pour les fantômes de Sully, de François 1^{er} ou du duc de Guise, et faire fuir les touristes. Affolé, je le dissuadai de ce projet et l'invitai à passer la nuit chez moi. Or, quand nous arrivâmes devant ma grille, j'entendis ces mots venus du vide : « Voleur ! Vous êtes un voleur ! » Il n'y avait pas à s'y tromper : la voix de G. Dézoublly avait dû muer, c'était une voix de femme. J'envisageais avec terreur une réaction imprévue de la Klavyéchérine. Aussitôt je reçus une gifle d'une main invisible et j'entendis encore ces mots : « Vous avez dû pénétrer par surprise dans le laboratoire de mon mari, n'est-ce pas ? Et vous lui avez volé son invention. Ne niez pas, on vous a vu parler avec des courants d'air. En pleine rue ! » Je réalisai soudain que ma promenade avec G. Dézoublly visuellement désintégré avait effectivement dû paraître insolite ; les gens qui me connaissent savent que je ne parle jamais seul. « Ainsi, poursuivait la voix, vous avez voulu devancer mon mari le professeur C. Lymphlassion. Alors, j'ai paré au plus pressé et, pour prouver que mon mari seul est l'inventeur de l'invisibilité, j'ai avalé tous ses flacons de lymphlassionine et j'y ai fait tremper tous mes vêtements. Je suis Calamity Lymphlassion, la femme invisible ! » Soucieux avant tout des convenances, je dis : « Permettez-moi de vous présenter mon ami et confrère G. Dézoublly, l'homme invisible. » J'entendis ce dialogue bref et sec : « Je ne vous vois pas. » — « Moi non plus. » — « Enchanté quand même. » — « Très honoré malgré tout. » Puis j'essayai d'expliquer à M^e Lymphlassion ma bonne foi ; il s'agissait d'une extraordinaire et fortuite rencontre sur les chemins de la connaissance avec son mari. Je l'avais entendue tellement énervée que je me demandais si elle était toujours là quand je lui parlais ; alors, instinctivement, je lui disais : « Allô ? » — « Je ne quitte pas, me répondait-elle d'un ton sec, mais je ne vous crois pas. » La tournure que prenait la conversation me donna une idée : « Le plus simple, madame, est que je téléphone à votre mari afin que nous confrontions nos positions. » Ce que je fis, suivi de l'homme et de la femme invisibles. « Ma femme invisible, rugit C. Lymphlassion au bout du fil, qu'est-ce que vous me racontez ? Où l'avez-vous vue ? » — « Justement, je ne l'ai pas vue ; mais elle m'a dit que vous aviez trouvé le secret de la transparence parfaite et elle m'a même accusé de... » — « Mon cher ami, répondit la voix au téléphone (même dans l'ordre normal des choses, je ne semblais voué qu'à des interlocuteurs invisibles), vous extravaguez ! Vous savez très bien que je ne m'intéresse qu'à l'influence du froid pour l'équilibre du métabolisme basal des abeilles sous-alimentées ! Je n'ai pas de temps à perdre avec des gaudrioles de densité optique ! » Il raccrocha. Je me tournai vers le vide qui avait tenu l'écouteur à son invisible oreille et dis avec sévérité : « Expliquez-vous, madame ! » Alors la voix de G. Dézoublly me parvint : « Je crois qu'elle est partie. » C'était très net, il y avait du rire dans sa voix. J'étais excédé. Et soudain, je me souvins... Mais oui... jadis, à la faculté des sciences, alors que nous étions étudiants... Je n'osais y croire et je fixais haletant et fou de colère une cigarette suspendue dans l'air qui fumait toute seule : « Non, dis-je, vous n'avez pas... » — « Mais oui, me répondit la voix maintenant carrément torturée » par le fou rire. C'est la réflexion du marchand de journaux qui m'a rappelé que je possédais ce talent qu'à vrai dire je n'exploite plus souvent » — « Mais vous vous rendez compte de la situation où vous m'avez mise vis-à-vis de C. Lymphlassion ? Il croit que je me suis moqué de lui ! Il va peut-être me provoquer en duel ! » — « Que voulez-vous, je n'ai pas pu résister. Et, comme mon registre abdominal est devenu très aigu, je ne pouvais guère qu'imiter une femme ! »

Aujourd'hui, par petites plaques, G. Dézoublly redevient visible ; et j'attends les témoins de C. Lymphlassion auxquels j'aurai du mal à faire admettre que, premièrement, j'ai rendu un homme invisible, que, deuxièmement, cet homme a le goût des plaisanteries stupides, que, troisièmement, c'est un ventriloque.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

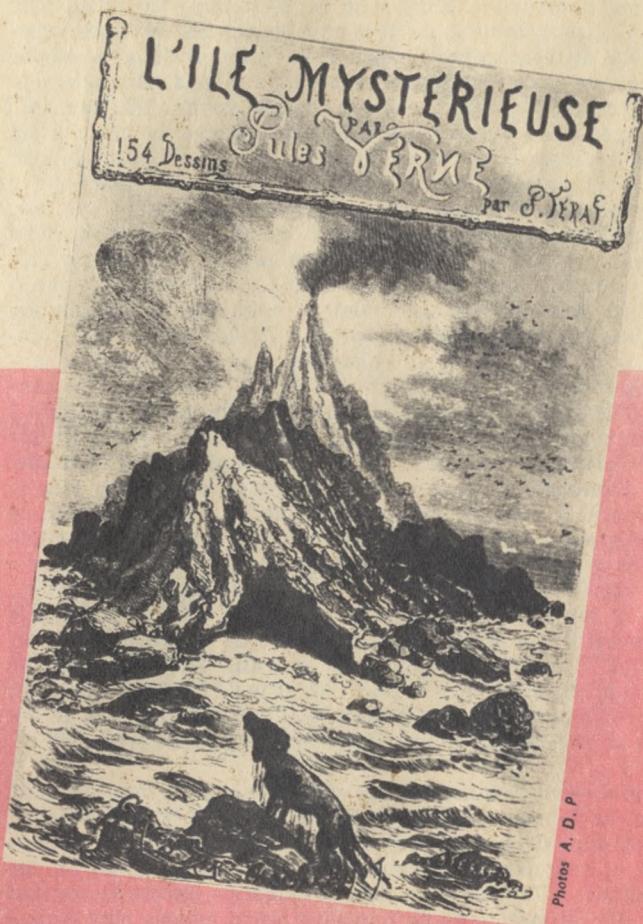
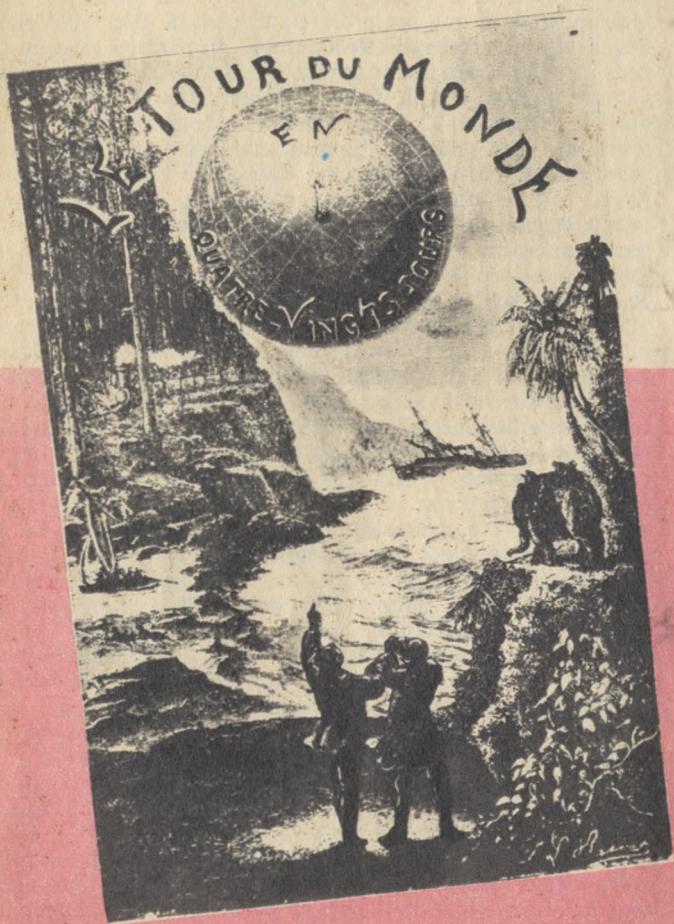
Un romancier du merveilleux : JULES VERNE

Nul romancier n'a fait autant rêver petits et grands ; nul écrivain n'a fait autant voyager en restant tranquillement au coin du feu, les pieds dans les pantoufles. Lui-même n'a trouvé les sources de sa prodigieuse inspiration que dans des revues scientifiques et... entre les quatre murs de son bureau de travail. On a dit autrefois que le Français était un monsieur qui ne voyageait pas et qui ne savait pas la géographie.

Jules Verne connaissait certainement son atlas par cœur, mais il avait bien peu bougé de sa maison de campagne. Il avait fait une fois — une seule fois — une croisière. Nous dirions aujourd'hui un voyage organisé.

Et pourtant, on peut dire qu'il a incité au voyage et au dépaysement plusieurs générations...

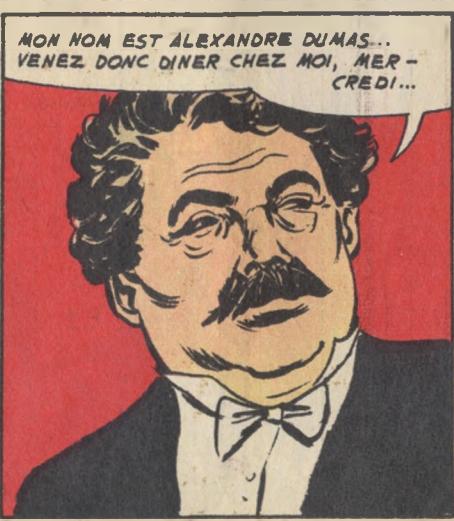
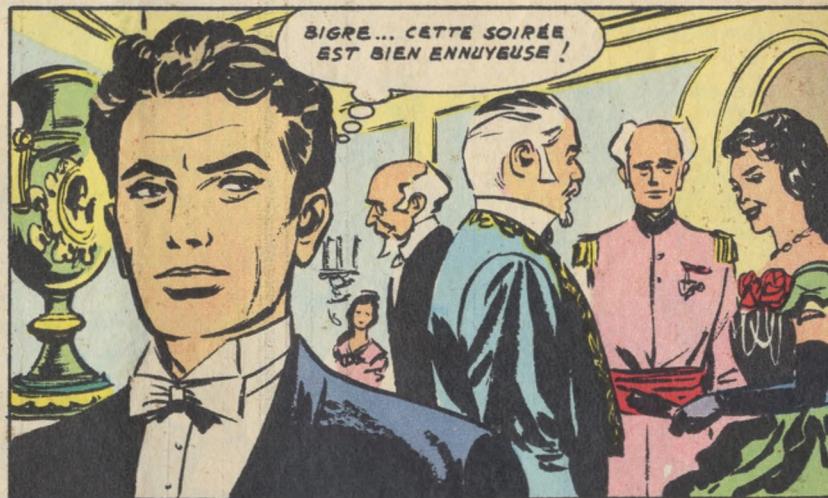
H. S.



Photos A. D. P.

Histoire racontée par Guy BOURDON et dessinée par RIBERA.





AINSI NAÎT L'AMITIÉ DES DEUX HOMMES... ET LE MERCREDI SUIVANT...

AINSI VOUS ÊTES NANTAIS ET AIMEZ ÉCRIRE ?

JE DÉSIRERAIS FAIRE POUR LA GÉOGRAPHIE CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR L'HISTOIRE !

ET QUELQUES JOURS PLUS TARD À NANTES.

L'INSENSE, IL A DÉCIDÉ D'INTERROMPRE SES ÉTUDES POUR FAIRE, COMME ALEXANDRE DUMAS ! NOUS VERRONS QUI AURA LE DERNIER MOT !



ET LA RÉPONSE NE TARDA PAS À PARVENIR À JULES...

MAUVAISE NOUVELLE, MON GARÇON ?

MON PÈRE M'A COUPÉ LES VIVRES. IL VEUT QUE JE REPRENNE MES ÉTUDES !



ET IL DUT TRAVAILLER CHEZ UN AGENT DE CHANGE.

VOICI LA LETTRE DE VOTRE PÈRE VOUS RECOMMANDANT AUPRÈS DE MOI, JE VEUX BIEN VOUS EMPLOYER.



JE NE SUIS ICI QUE POUR DORMIR ET TRAVAILLE DE 6H À 10H À LA REDACTION D'ARTICLES SCIENTIFIQUES POUR UN JOURNAL DE JEUNES !



SA SITUATION NOUVELLE, LUI PERMET DE SE MARIER.

CERTAINS DE MES AMIS SERAIENT HEUREUX S'ils pouvaient VOIR MON NOUVEL APPARTEMENT !



TOUT NE VA PAS CEPENDANT COMME IL LE VOUDRAIT.

C'EST TON PREMIER LIVRE, NE DÉSESPERE PAS !

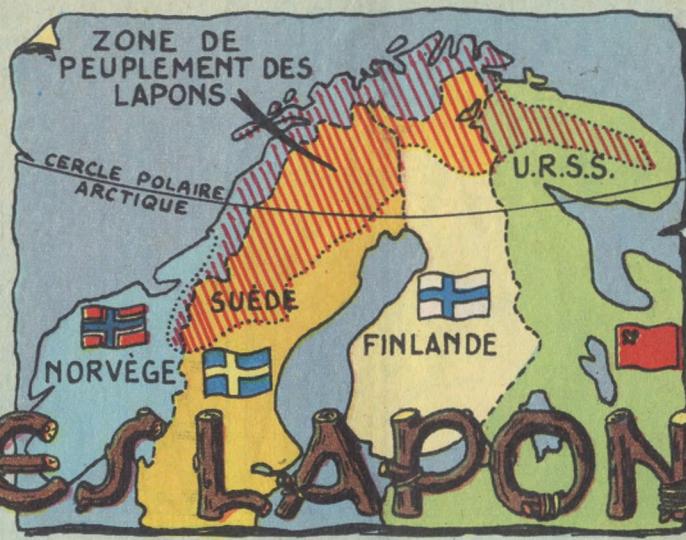
C'EST LE 15ÈME ÉDITEUR QUI REFUSE MON MANUSCRIT !







Bonnet à 4 pointes dit « quatre vents ».



LES LAPONS



Casquette à pompon des Lapons suédois du Sud.

Il y a environ un millier d'années, les Lapons étaient les seuls habitants du Nord et de l'Est de la Scandinavie. Actuellement leur zone de peuplement (voir ci-dessus) est beaucoup plus limitée. C'étaient des nomades vivant de la pêche et de la chasse, menant une vie rude et n'utilisant que quelques rennes apprivoisés. Les groupes de familles constituaient de petites communautés ou « Sidas ». Ils devinrent chrétiens à partir du XVII^e siècle, époque à laquelle de nombreuses églises furent construites. Lorsque les immenses troupeaux de rennes sauvages se trouvèrent épuisés par la chasse, les Lapons remplaçaient cette occupation par l'élevage.

Les Lapons finlandais, entre autres, sont organisés en association d'éleveurs.

Les Lapons sont environ 23 500 dont 14 000 en Norvège, 7 000 en Suède et 2 500 en Finlande, plus une douzaine de mille en U.R.S.S.

Au XVII^e siècle, ils s'habillaient encore de peaux de bêtes brutes (voir « C. V. n° 50, du 13-12-62 »).

Maintenant, ils s'habillent de drap et décorent leurs vêtements de nombreux galons multicolores très décoratifs.

Leur coiffure est particulièrement typique, que ce soit le bonnet à 4 points, dit « 4 vents », ou la casquette à énorme pompon de laine écarlate.

Les vestes, ou « koufftes », sont généralement bleues, du très foncé au clair, avec des galons rouges et jaunes. Ces galonnages sont très décoratifs et certainement d'origine slave.

Les chaussures à bout pointu relevé sont en réalité des mocassins et s'appellent « skallers ». On les enfile après les avoir bourrées d'herbe sèche spécialement traitée.

Leur ceinture très large est cloutée et décorée de grosses boucles d'argent. L'hiver, des bottes avec le poil à l'extérieur sont enfilées par-dessus des culottes.

1. Lapon suédois du Sud.
2. Lapon éleveur de rennes.

3. Lapon finlandais en costume de fête.
4. Bébé lapon sur sa chaise.
5. Lapon finlandais en guêtres de cuir.

6. Femme laponne de Finlande.
7. Tente de bergers nomades.

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD



Parmi ces écoliers de Brazzaville, il y a de nombreux « Cœurs Vaillants ».



Le dimanche 5 mai

JOUR "J" POUR TOUS LES "CŒURS VAILLANTS" et "AMES VAILLANTES" du MONDE

Le 5 mai prochain sera un grand jour. À travers toute la France, les garçons et les filles vont, ce jour-là, être « formidables ». Le 5 mai prochain, c'est la JOURNÉE INTERNATIONALE « CŒURS VAILLANTS » « AMES VAILLANTES ».

Ce grand Mouvement que vous connaissez bien n'existe pas seulement en France. Il est implanté aussi maintenant dans vingt-cinq pays, pour la plupart des pays pauvres en voie de développement. Là, comme en France, des milliers de responsables travaillent dur pour que les garçons et les filles puissent mieux vivre, en vrais chrétiens, leur vie d'enfants...

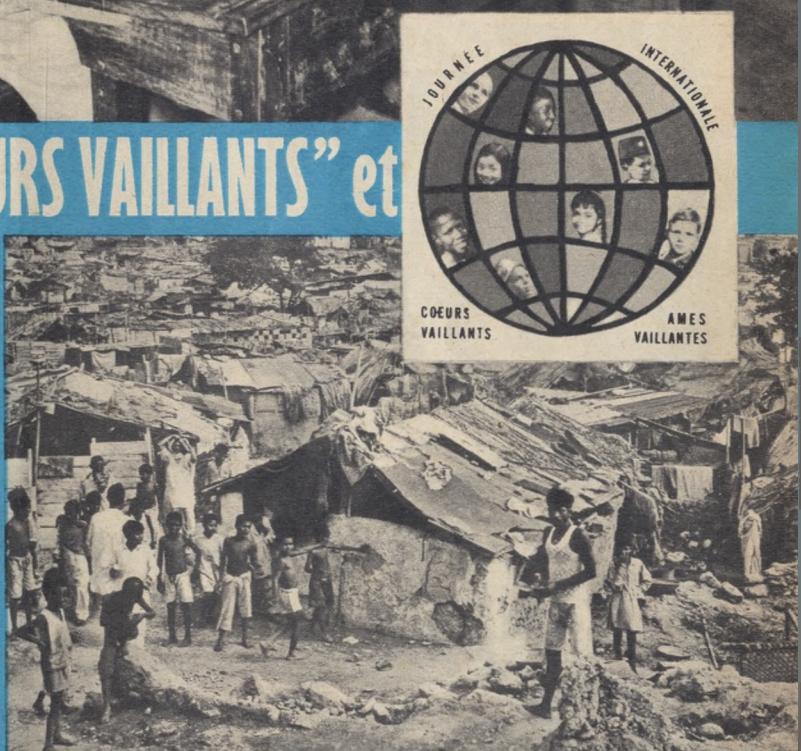
En juillet dernier, vous vous en souvenez, J2 vous avait présenté, dans un long reportage, la *Rencontre Internationale* des principaux responsables de ces pays. Elle avait eu lieu à Paris. Merveilleusement unis, les responsables d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient et d'Europe avaient mis au point leur action pour tous les « Cœurs Vaillants » et toutes les « Ames Vaillantes » du monde.

APPORTER LA JOIE A DES MILLIONS D'ENFANTS...

C'est maintenant à vous de vous mettre au travail. Car une *Commission Internationale* est née, pour coordonner, soutenir l'action des différents pays où le Mouvement « Cœurs Vaillants » « Ames Vaillantes » existe. Pour essayer d'implanter le Mouvement là où il n'existe pas encore...

Cette Commission, elle a besoin de votre aide.

SUITE AU VERSO



▲ Un camp de réfugiés au Pakistan. Là aussi, les enfants doivent pouvoir vivre en vrais chrétiens leur vie d'enfants. Le Mouvement « Cœurs Vaillants » « Ames Vaillantes » veut apporter cette chance à tous les enfants du monde.



▲ Cérémonie de la « Promesse » d'« Ames Vaillantes » en Malaisie.

JOURNÉE INTERNATIONALE

SUITE

Besoin que vous priiez pour cette grande action à travers le monde. Que, tous unis, vous y pensiez beaucoup le 5 mai prochain.

Elle a besoin d'argent aussi, vous vous en doutez bien. La plupart des vingt-cinq pays où existe le Mouvement sont des pays pauvres ; notre aide financière est indispensable. C'est pourquoi, le 5 mai, dans presque toutes les paroisses de France, des milliers d'enfants, aux entrées et sorties des messes, proposeront les petites vignettes en couleur dont vous voyez la photo sur cette

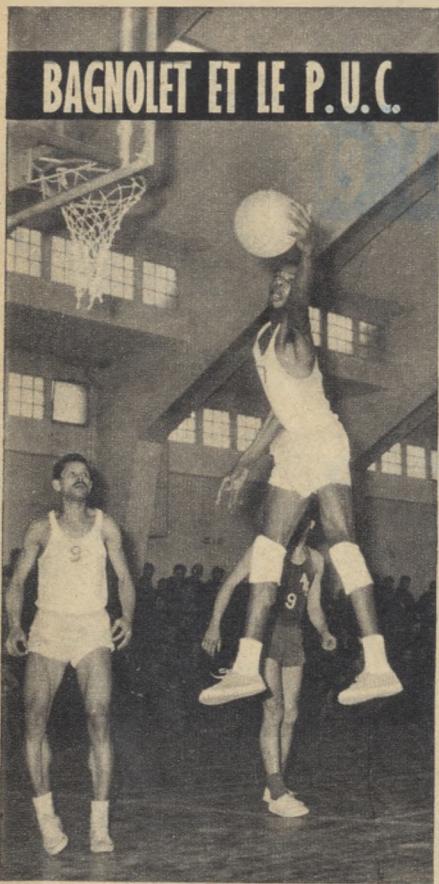
page. L'argent qu'ils récolteront permettra de continuer la formidable action entreprise dans le monde par le Mouvement « Cœurs Vaillants »-« Ames Vaillantes ».

Il faut que vous soyez de ceux-là. Demandez à un abbé ou à un responsable de votre paroisse ce que vous pouvez faire. Et, en partie grâce à vous, le Mouvement « Cœurs Vaillants »-« Ames Vaillantes » pourra continuer de dépasser les frontières et apporter la joie à des millions d'enfants, jusqu'au bout du monde...

J.-C. A.



Des milliers d'enfants présenteront cette vignette en couleurs aux entrées et sorties des messes, le 5 mai prochain.
Soyez de ceux-là...



Antoine (9) et Fields (7) atouts du P.U.C.

BAGNOLET, patronage de la banlieue parisienne, et le P.U.C., club de l'Université de Paris, sont incontestablement les deux meilleures équipes françaises de basket.

Comme il y a deux ans et comme l'an dernier, ils participeront sans aucun doute à l'ultime rencontre de l'épreuve nationale le vendredi 3 mai au stade de Coubertin.



Toutes les « Ames Vaillantes » du monde possèdent un carnet semblable à celui-ci, destiné aux filles de Bangkok (Thaïlande). Sous les principes du Mouvement — écrits en tamoul — un dessin évoquant l'union de tous les enfants de la terre et la devise : « Tous unis ».

Vainqueurs respectivement de Nantes et de Charleville lors du premier match des demi-finales, il faudra que Bagnolet ne soit pas battu de plus de quatre points et le P.U.C. de plus de six points par leurs adversaires pour se qualifier. Or il est tout à fait vraisemblable que les deux clubs ne connaîtront pas la défaite, mais obtiendront un net succès.

Aussi se retrouveront-ils de nouveau face à face. Et Bagnolet cherchera à s'assurer, pour la troisième fois, le titre, ce titre après lequel court le P.U.C. depuis 1957. Cette année-là, le P.U.C. accéda à la finale et la perdit. Depuis, à cinq reprises, il a obtenu le droit de disputer l'ultime rencontre... et à cinq reprises il a vu la victoire lui échapper...

Cependant, cette année, il possède des atouts sérieux pour forcer le mauvais

de nouveau un mois plus tard, au début de juin, à l'occasion de la Coupe de France... à condition d'éliminer Antibes et Charleville.

Si le P.U.C. n'a jamais gagné le championnat de France, il a en revanche remporté trois fois la Coupe, qu'il détient d'ailleurs.

Bagnolet, lui, deux fois vainqueur du championnat, n'a jamais pu s'assurer la Coupe.

Peut-être cette saison les rôles seront-ils inversés, à moins que l'un ou l'autre ne réalise le doublé.

En tout cas, le P.U.C. et Bagnolet, qui groupent 21 et 33 équipes, sont bien les deux meilleurs clubs de basket français.

Gerard du PELOUX

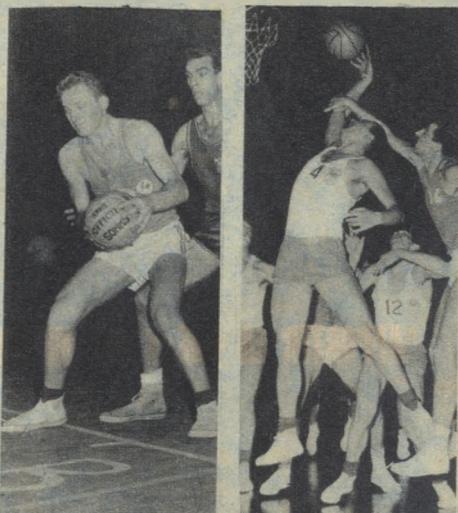
MEILLEURS CLUBS FRANÇAIS DE BASKET

sor, ne serait-ce qu'avec le fameux noir américain Fields, auquel, seul parmi les joueurs français, le « géant de Charleville » Beugnot a pu se permettre de donner la réplique. Doué d'une détente extraordinaire, adroit comme un chat, Fields, dont la seule exhibition représente un spectacle assez extraordinaire, devrait permettre au P.U.C., avec Roger Antoine, Michel Rat, André Souvre, Louis Doussaint, André Michi, d'atteindre enfin son but.

Les représentants de Bagnolet sont évidemment bien décidés à ne pas faire mentir le dicton : « Jamais deux sans trois... ». Ils comptent pour cela sur leur esprit de famille avec Maxime et Laurent Dorigo, Bernard, Gérard et Jean-Claude Mayeur, Léon et Victor Toffolon.

Depuis deux ans, Bagnolet est le club numéro un du basket français : il compte d'ailleurs quatre sélectionnés dans la formation nationale.

Mais le P.U.C. et Bagnolet n'en resteront pas là : ils se retrouveront sans doute

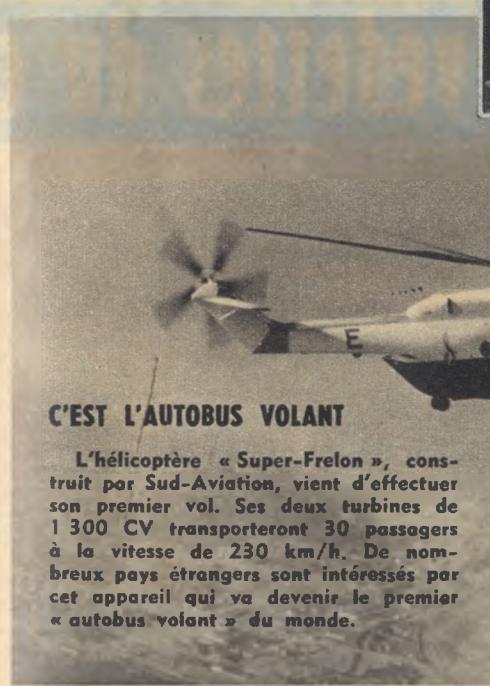


Mayeur et Dorigo (4), atouts de Bagnolet.

VITESSE - ACTUALITÉS

De la "B.R.M." à turbine à l'hélicoptère personnel

L'actualité de ces derniers jours nous a beaucoup parlé de vitesse. Vitesse sur route, dans l'air et sur l'eau. Parmi le grand nombre de photos qui nous sont parvenues à ce sujet, nous avons sélectionné les plus caractéristiques. Les voici...

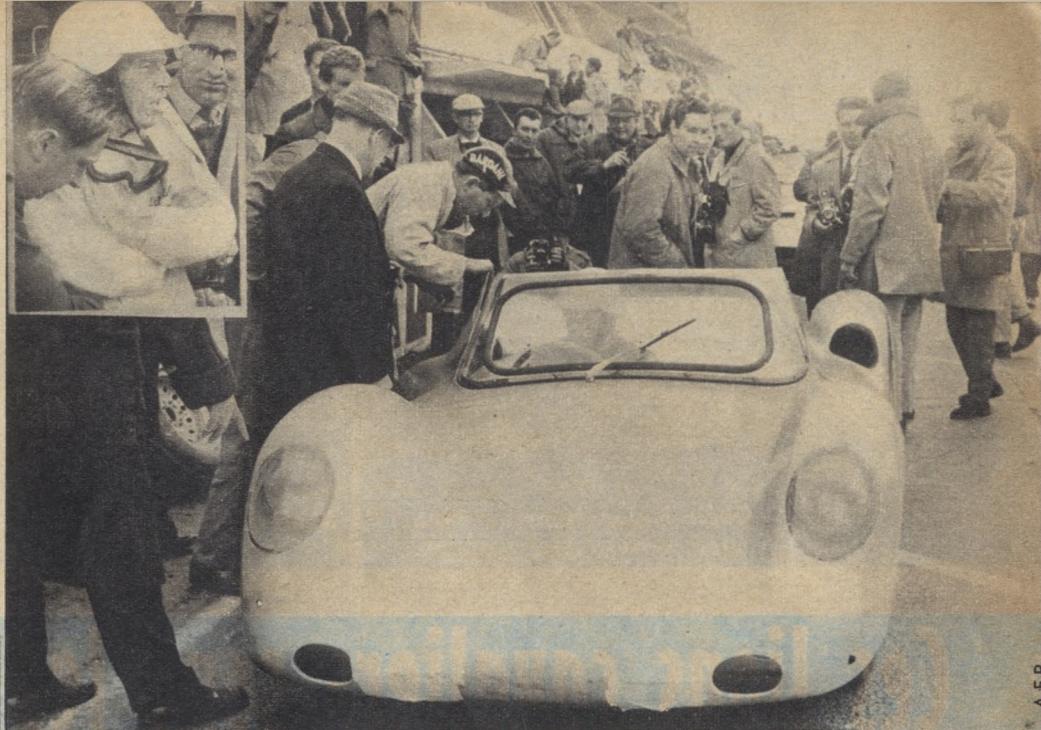
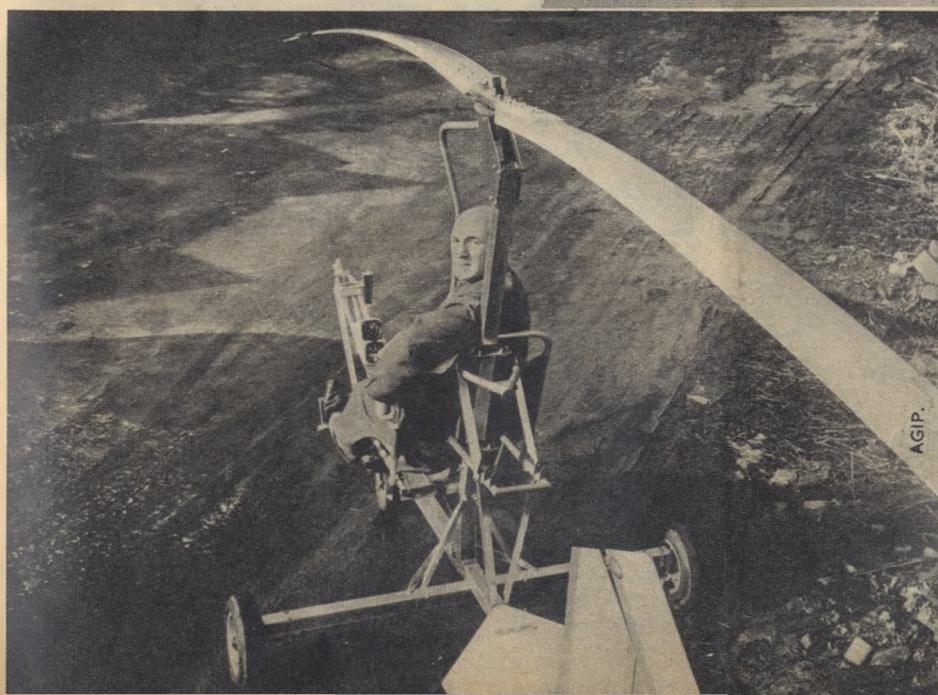


C'EST L'AUTOBUS VOLANT

L'hélicoptère « Super-Frelon », construit par Sud-Aviation, vient d'effectuer son premier vol. Ses deux turbines de 1 300 CV transporteront 30 passagers à la vitesse de 230 km/h. De nombreux pays étrangers sont intéressés par cet appareil qui va devenir le premier « autobus volant » du monde.

IL L'A CONSTRUIT LUI-MÊME

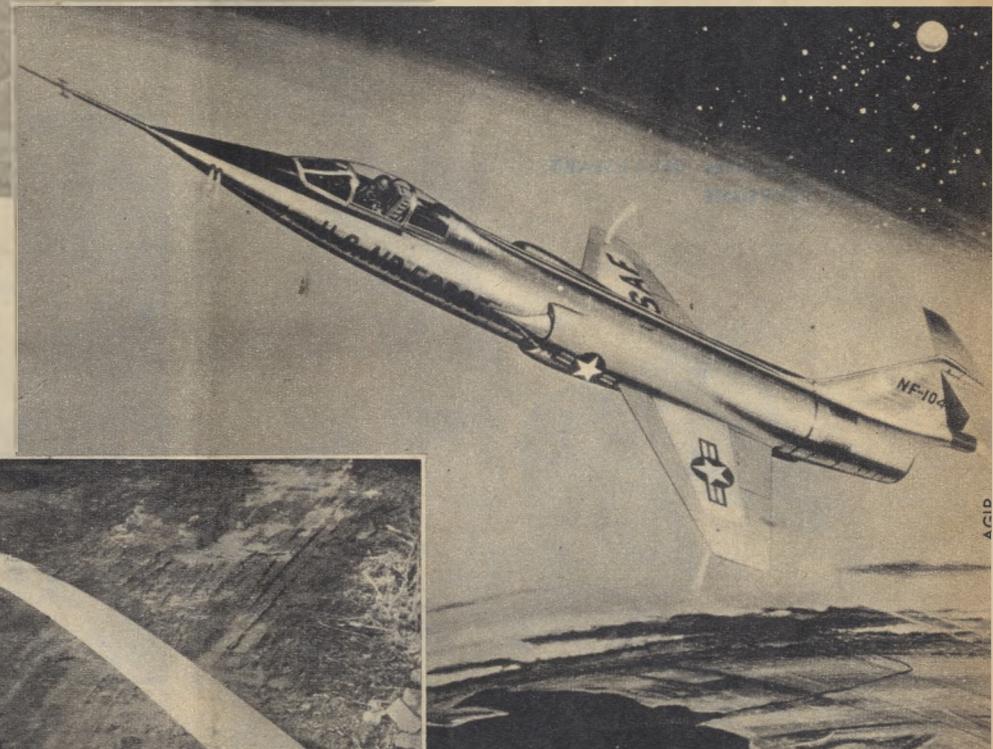
Cet hélicoptère, lui, volera à la vitesse de 160 km/h, mais pour une consommation d'environ... 8 l de carburant aux 100 km. Détail intéressant : il a été entièrement construit par un amateur, un Anglais constructeur de caravanes de camping !



▲ SENSATION SUR LA PISTE DU MANS

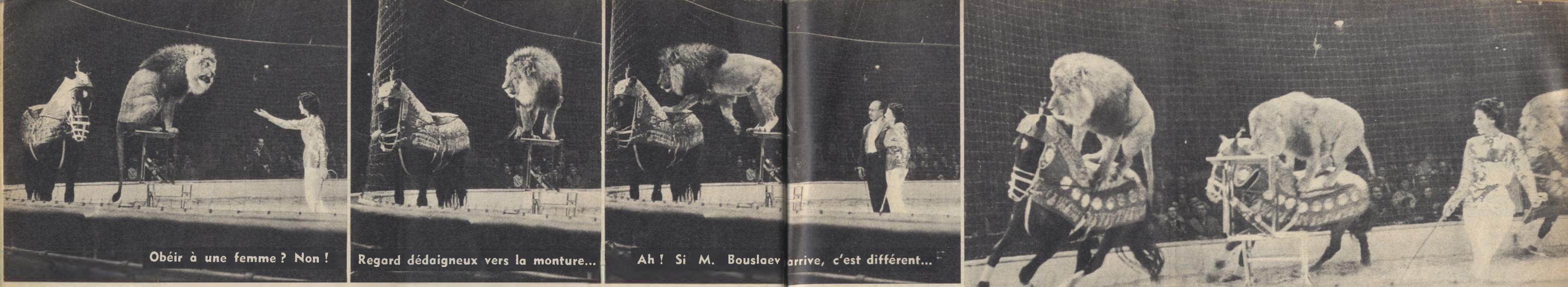
Cette voiture aux lignes d'avant-garde a beaucoup fait sensation lors des essais en vue des « 24 heures du Mans », qui se dérouleront en juin prochain. C'est la nouvelle voiture à turbine « Rover B. R. M. », utilisant le kérostone. Elle dépassa 150 km/h (ce qui est peu, malgré tout, si l'on compare aux voitures traditionnelles : une « Ferrari » atteint 300 km/h aux essais...).

En médaillon, le conducteur, Ritchie Ginther.



▲ LE PLUS RAPIDE CHASSEUR DU MONDE

Ce dessin représente un appareil en cours de construction pour l'Armée américaine, le « Lockheed F-104 » à starfighter modifié. Ses deux réacteurs entièrement nouveaux en feront le plus rapide chasseur du monde. Il pourra monter jusqu'à l'altitude de 39 km, performance jamais atteinte par un avion. (Le « X-15 » a largement dépassé cette altitude, mais c'est un « avion-fusée », porté au décollage par un autre appareil.)



Ces lions cavaliers sont les vedettes du cirque de Moscou

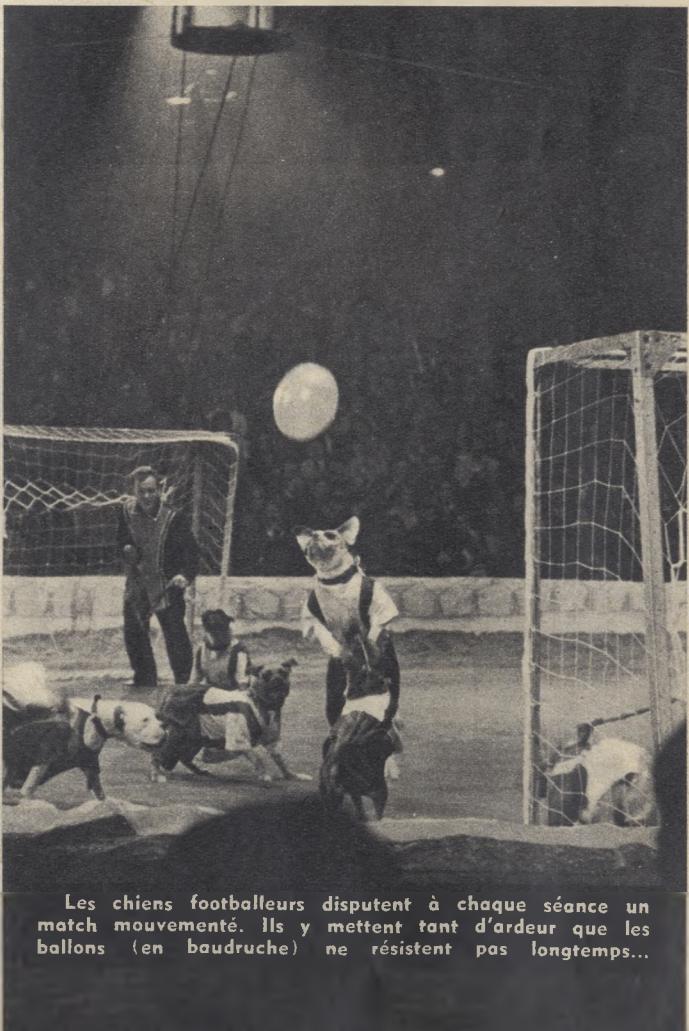
en France jusqu'au 22 juin

50 personnes, dont 37 artistes, 4 lions, une quinzaine de chevaux, des chiens et un matériel ultra-moderne : cette délégation que Moscou nous envoie émerveille, chaque soir, après les avoir fait beaucoup frémir, les spectateurs groupés sur les gradins archicombles du Palais des Sports de Paris. Les 12 numéros au programme

Reportage : Jacques DEBAUSSART,
Bertrand PEYREGNE.



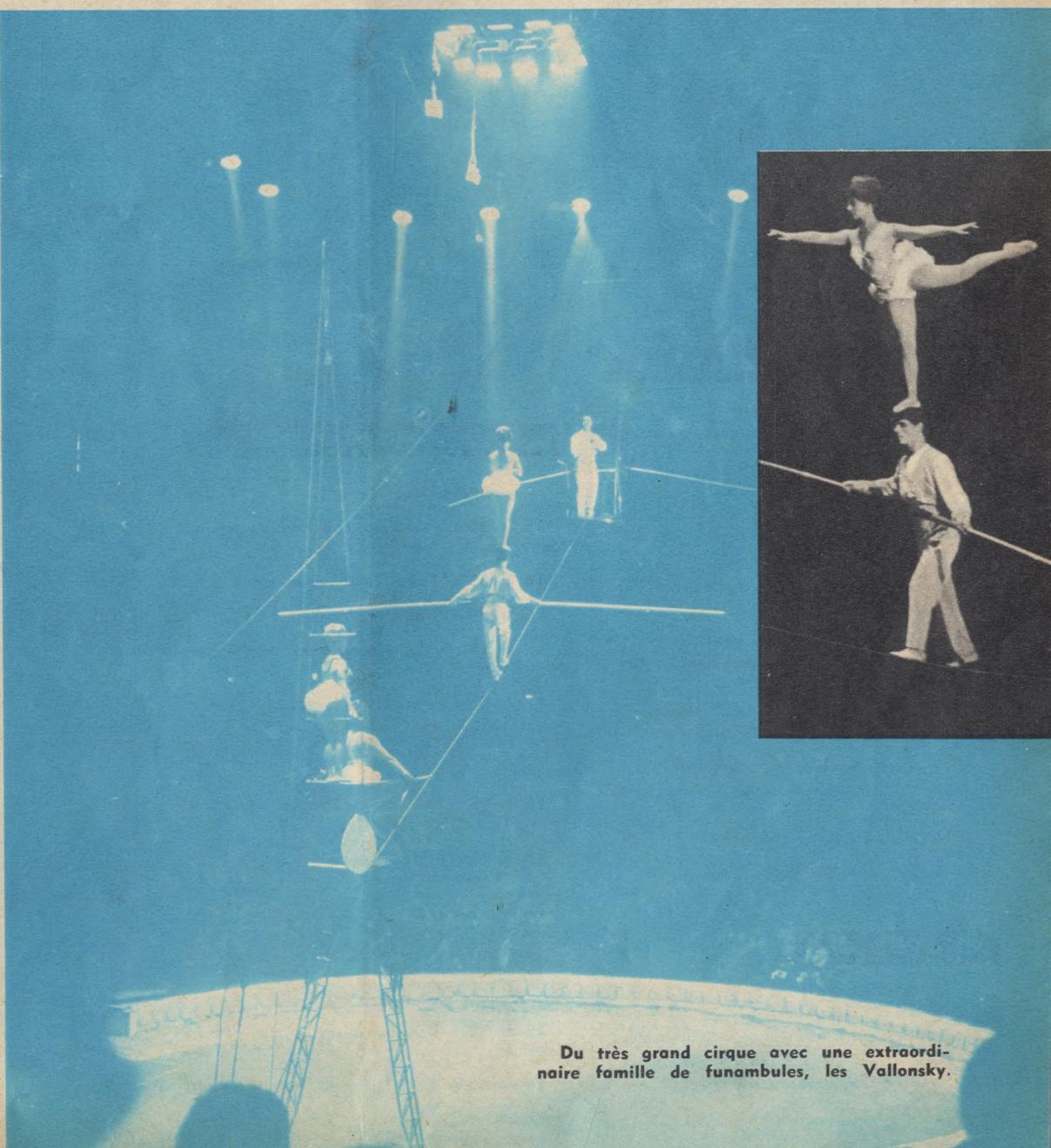
Extraordinaire cavalier, les Djiguites Turkmènes font renaitre sur leurs montures au galop, dans le vacarme et la poussière, les traditions de la « furia » cosaque.



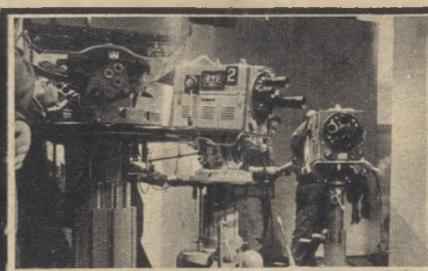
recueillent chacun une longue ovation. C'est, en effet, du grand, du très grand cirque que ces attractions choisies — parmi les meilleures des 60 chapiteaux russes — à la célèbre Ecole Centrale des Arts du Cirque de Moscou. Le 6 mai, ils quitteront Paris pour la province : Toulouse, Nice et Lille, jusqu'au 22 juin. A la fin de l'année, en retour, la France enverra à Moscou un « Cirque de Paris », composé avec les meilleurs numéros de nos gens du voyage...



Chaque soir, le numéro des « lions cavaliers », d'Alexandre et Tamara Bouslaev, termine le spectacle en apothéose. Il fallut 6 semaines pour habituer les fauves à vaincre l'instinct les poussant férolement vers les chevaux ; 18 mois pour réussir le numéro. La grande règle des deux dompteurs : patience et douceur. Regardez bien : ce sont les chevaux qui sont muselés...



Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 28 avril

10 h 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

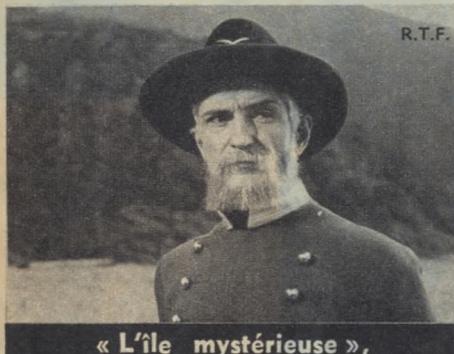
13 h 30 : Au-delà de l'écran.

Comme chaque semaine, Jean Nohain, André Leclerc, Pierre Sanderchin, Anne-Marie Carrère, Odette Laure et Pierre Louis nous emmènent dans les coulisses de la télévision et chez les personnalités remarquées au cours des émissions de la semaine passée.

15 h : Télé-Dimanche.

— Des reportages sportifs.
— Des variétés. Aujourd'hui : Line Renaud et les Fingers, avec Pierre Spiers et son ensemble.
— Les aventures de la Famille Boisderose.
— Le jeu de Télé-Dimanche.
Les vainqueurs des éliminatoires d'avril se rencontrent pour la finale. Le vainqueur gagne un voyage en avion dans la capitale européenne de son choix.

17 h 20 : Le Théâtre de la Jeunesse présente « L'île mystérieuse », de Jules Verne, dans une adaptation de Claude Santelli.



« L'île mystérieuse ».

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Tous les résultats sportifs du week-end et des séquences sur les matches les plus importants.

Lundi 29 avril

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : Les sports.

18 h 45 : L'avenir est à vous.

Les jeunes parlent de leurs problèmes à Françoise Dumayet et Georges Paumier.

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

Première émission de la nouvelle série.

19 h 40 : L'Afrique du soleil levant.

Madagascar : La mort des zébus. Commentaires de Claude Darget.

20 h 30 : Toute la chanson.

21 h 30 : L'art de vivre.

Mardi 30 avril

18 h 45 : Télé-philatélie.

Les dernières actualités philatéliques présentées par Jacqueline Caurat.

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h 40 : L'Afrique du soleil levant.

Madagascar : Rien avant le pôle sud. Commentaire de Claude Thomas.

Mercredi 1^{er} mai

(Aujourd'hui, la télévision ne diffusera que deux éditions du journal télévisé, à 20 heures et 22 heures, et un film qui est exclusivement réservé aux adultes.)

Jeudi 2 mai

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

Claire, la marionnette de Jean Saintout, présente des extraits des films que Claude Mionnet a sélectionnés pour vous :

— Un pilote dans la lune, de Walt Disney.
— La chanson de l'Orphelin, avec Joselito et le jeune Mexicain Pulgarcito.

Un jeune Espagnol part clandestinement en Amérique du Sud, pour essayer d'y retrouver son père : on lui a dit que, là-bas, il était un grand torero. Bien des déceptions l'attendent au Mexique. Mais l'amitié de Pulgarcito lui redonnera le courage de poursuivre ses recherches...



« La chanson de l'orphelin ».

— Un film de Mack Sennett.

16 h 30 : Histoires pour vous : « Une noce chez les Vertinchoux ».

16 h 35 : Faites-le vous-même.

16 h 50 : Rintintin.

17 h 15 : « Le gâteau d'anniversaire », dessin animé.

17 h 25 : Le train de la gaieté.

Jean Nohain, les Clowns Alex et Francini, Edmond Taillet, etc... font monter, par l'imagination, les jeunes téléspectateurs dans le Train de la gaieté.

18 h 15 : Les travaux et les jours : le tourneur sur bois.

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : l'automobile.

18 h 45 : Salut à l'aventure : « Les vieilles tiges ».

Cette émission, qui présentera des documents exceptionnels, sera une forme d'hommage à tous les héros de l'aviation, depuis celui qui, le premier, reçut le brevet de pilote.

19 h 15 : Bonnes adresses du passé : Rabelais.

19 h 40 : L'Afrique du soleil levant.

Ethiopie : Pitié pour les tortues. Commentaires de Jean Negroni.

20 h 30 : Récital Ella Fitzgerald.

On l'appelle « la première Dame du jazz »... Dans toutes les capitales du monde, ses récitals remportent un énorme succès. Elle en donna deux, il y a quelques semaines, dans un grand music-hall de Paris : à l'issue du spectacle, la salle croulait sous les applaudissements...

C'est donc une émission d'une rare qualité que nous verrons ce soir. Elle a été mise en images par le spécialiste du jazz, Jean-Christophe Avery.



Ella Fitzgerald.

21 h 50 : Les secrets des chefs-d'œuvre : les maladies des tableaux.

Vendredi 3 mai

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 40 : L'Afrique du soleil levant.

Madagascar : Une reine, un général et un président. Commentaires de Claude Thomas.

20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

Cette célèbre émission d'actualités télévisées — sans aucun doute l'une des meilleures émissions de la R.T.F. — intéressera les plus grands lecteurs de J2.

Samedi 4 mai

17 h 15 : Voyage sans passeport : le Siam.

18 h 45 : Ho Hisse et haut.

Les secrets de la marine à voile.

18 h : Concert.

19 h 26 : Le grand voyage : Le Japon.



Le Japon.

20 h 30 : Les Pierrafeu.

Sous forme de dessin animé, la suite des aventures de la famille Pierrafeu, dans la ville préhistorique de Bedrock.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

DERNIER VOL MILITAIRE EN BALLON

Dernier vol en ballon, à la base de Gibraltar-Barracks, à Aldershot, en Angleterre. Cette école de l'Armée de l'Air britannique avait été construite en 1892. Avant sa démolition, un dernier envol symbolique y a été organisé, devant la troupe au grand complet.



LA TOUR DE PISE SERA PENCHEE JUSQU'EN L'AN 2200

Le terrain supportant la célèbre Tour de Pise continue de s'affaisser régulièrement. A tel point que, voici quelque temps, on lança un cri d'alarme : allait-elle s'effondrer un jour prochain ? Les savants se mirent au travail. Le résultat de leurs calculs est assez rassurant : pas de risque d'effondrement jusqu'en l'an 2200.

Jusque-là, tout porte à croire qu'elle continuera de recevoir beaucoup de visiteurs. En 1962 : 3 millions...

Keystone.



PAULINE JARICOT VERS LA BEATIFICATION

Nous vous avons parlé à plusieurs reprises de Pauline Jaricot, fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la Foi, et qui consacra sa vie à faire triompher la justice en faveur des ouvriers. Elle vient d'être déclarée « Vénérable », ce qui est une étape importante vers la béatification.

A.F.P.



L'ENTRAINEMENT DES COSMONAUTES

On s'entraîne ferme, à Cap Canaveral, en Floride, en prévision des prochains vols spatiaux. Sur cet appareil, les futurs voyageurs de l'espace ne jouent pas à la balançoire : ils s'habituent à supporter toutes les inclinaisons que peut avoir à subir l'occupant d'une capsule en route dans le cosmos.

SI VOUS AVALEZ UNE MITE...

Si un jour, en jouant, il vous arrive d'avaler une mite..., ne faites surtout pas comme ce petit Anglais de quatre ans ! Il se souvint que sa mère mettait dans les vêtements des boules de naphtaline pour tuer les mites. Alors il avala une boule de naphtaline... Affreusement malade, il a été transporté à temps à l'hôpital, où on l'a mis hors de danger par des lavages d'estomac. Maintenant, il a retrouvé son sourire. Mais il se méfie beaucoup des mites et des boules de naphtaline !...

AGIP.



UN JOURNAL DE 702 PAGES

Le record de poids d'un journal vient d'être battu par le « New York Sunday Times », dans son premier numéro après la grève des journaux new-yorkais : 702 pages, 3,28 kg. 5 000 t de papier furent utilisées pour cette « rentrée » spectaculaire.

SUITE AU VERSO

Dans notre prochain numéro “J2” lance

UN GRAND RÉFÉRENDUM

Grâce à lui, chaque semaine, vous allez pouvoir nous dire ce que vous pensez de « J2 » et nous aider à l'améliorer encore.

*

De magnifiques cadeaux récompenseront les réponses les plus intéressantes.

*

Dès la semaine prochaine, répondez tous au grand référendum

“J2” SUR MESURES

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...



UNE AIDE... DE POIDS

Ce fermier de Malmöë (Suède) allait procéder au labour de ses champs lorsque son cheval tomba, se blessa et dut rester à l'écurie. À proximité de la ferme, un grand cirque hivernait. Nikko, l'éléphant, avait besoin d'exercice. Vous devinez la suite, qui occasionna cette photo insolite...

LE LYONNAIS VEUT PRODUIRE DE LA TRUFFE

D'ici quelques années, le Périgord n'aura peut-être plus l'exclusivité de la culture des truffes. La Direction des Services Agricoles de Saône-et-Loire procède actuellement à une expérience de « culture » de la truffe dans le Lyonnais. Pour cela, 150 chênes truffiers ont été plantés et ensemencés avec du mycélium des rares champignons.

On ne connaîtra le résultat de cette expérience que dans plusieurs années.

PERFORATIONS INDÉCHIRABLES

avec les

ŒILLETS NOP
en
TOILE GOMMÉE
TRANSPARENTE

chez votre papetier

FABRICATION CORECTOR

CH. LEMOINIER 10

L'ARRIVÉE DES BONBONS

L'opération « Millions de bonbons » n'est pas encore terminée. Chaque jour, en effet, de nouveaux colis en faveur des enfants des mineurs parviennent au Mouvement « Cœurs Vaillants — Ames Vaillantes ». Ils sont aussitôt mis en route vers les bassins miniers. Cette photo a été prise à Lens pendant une distribution de ces « Millions de bonbons » aux enfants dont les familles ont été touchées par la grève.



La Croix du Nord



bonne fête des mères

Moi, j'ai trouvé quelque chose qui fera plaisir à maman et que je peux lui acheter avec ma tirelire : une magnifique carte postale-disque ! C'est une belle carte postale en couleurs avec, à l'intérieur, un disque souple en 33 tours : une chanson spéciale pour la fête des mères, le grand prix du Salon de l'Enfance. Pour la fête des mères, demandez, vous aussi, une belle carte-disque en remplissant et en renvoyant très vite ce bon :

à découper
et à retourner

BON

A UNIPROY 103 RUE LAFAYETTE, PARIS 10^e

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE (rue) _____ (n°) _____

(ville) _____ (département) _____

Je désire recevoir une belle carte-disque. Je joins 2 NF en timbres neufs.

Pour les lecteurs de « Cœurs Vaillants » : « A TOI LA LEGENDE »

Dans son numéro du 28 mars dernier, « Cœurs Vaillants » publiait ce dessin, en demandant à ses lecteurs d'envoyer une légende humoristique. Le gagnant de ce jeu est : Serge Piolat, 47, rue Tronchet, Lyon-6^e, avec la légende : « C'est maintenant qu'on regrette d'avoir perdu la ligne ! » Il recevra une récompense offerte par la rédaction.



C'est volontairement que ce dessin ne comporte pas de légende. Essayez de lui en trouver une qui soit la plus humoristique possible. Envoyez-la vite à la rédaction du journal. La meilleure que nous recevrons sera récompensée.

RÉSULTAT DU JEU SCHNEIDER RADIOTÉLÉVISION

de février 1963

Les réponses exactes étaient :

1^{re} question : LES CHAUSETTES NOIRES.

2^e question : 1 kg 335 grammes (1 335 grammes).

Les nombreux ex-æquo ont dû être départagés par une question subsidiaire, dont la réponse exacte était : 98 billes.

LISTE DES GAGNANTS

Herment Gérard, Chaumont (Haute-Marne);
Ladure Martine, Pierre-Bufière (Haute-Vienne);
Fuchs André, Rautzwiller (Haut-Rhin);
Adam Christian, Caen (Calvados);
Hengbart Chantal, Fournes-en-Woëvre (Nord);

Bonnet Eric, Paris-6^e;
Geoffroy Solange, Fraguypar-Gacogne (Nièvre);
Lehmann Jacques, Grafenstein (Bas-Rhin);
Coupot Jean-Paul, Bordeaux (Gironde);
Cavalière Yvette, Moyeuvre-Grande (Moselle),

qui ont reçu chacun leur transistor Schneider.

LE RENNE

FICHE

nature

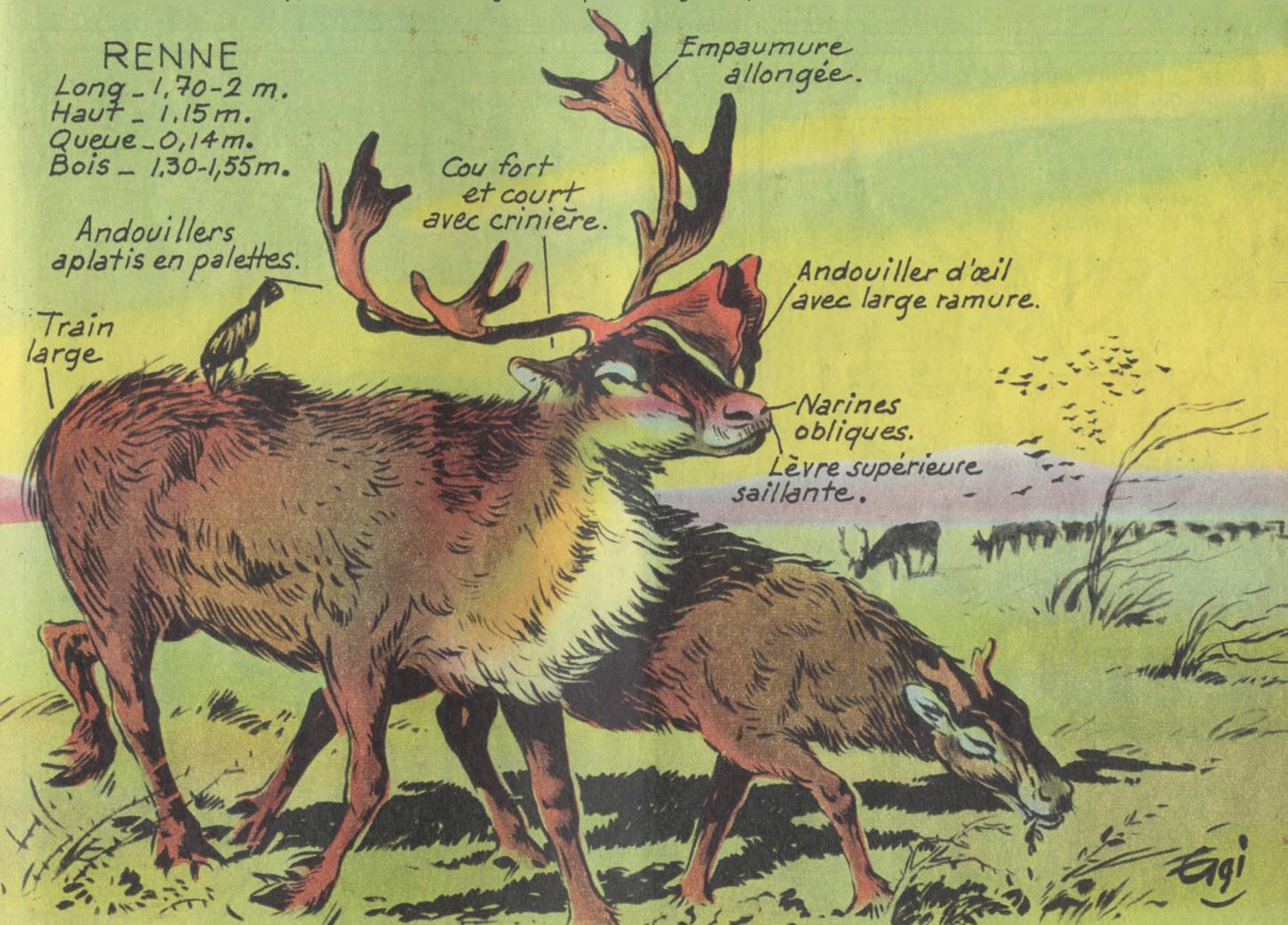
Vivant autrefois en France à l'état sauvage, on trouve ses traces dans diverses grottes de la Dordogne et de l'Ariège ; il demeura en Grande-Bretagne jusqu'au XII^e siècle. Sa domestication remonte à la préhistoire. Confiné de nos jours dans les régions polaires, ce précieux cervidé est toute la fortune des Lapons, Samoyèdes et autres peuples du nord. Des hordes sauvages, dont le nombre est difficile à évaluer, habitent encore en Sibérie. C'est le seul cervidé dont la femelle porte des bois ; ils sont irréguliers ; les premiers andouillers palmés s'avancent en avant du nez ; l'animal s'en sert pour rejeter la neige, à gauche et à droite, de façon à atteindre les herbes et les lichens dont il se nourrit... Il change de robe deux fois l'an ; son poil est très serré et long ; ses sabots larges lui permettent de courir sur la neige ; son odorat s'étend à 600 pas de distance et son ouïe est aussi fine que celle du cerf ; il ne bâle pas mais grogne à la façon du porc. Comme tous les membres de sa famille, il perd sa ramure à la fin de l'hiver, et il émigre durant la mauvaise saison. Ni les fleuves, ni les laçs immenses ne l'empêcheront de regagner sa toundra natale à l'approche du printemps. Son ennemi est le loup, mais sa chair est également prisée du glouton,

RENNE

Long - 1,70-2 m.
Haut - 1,15 m.
Queue - 0,14 m.
Bois - 1,30-1,55 m.

Andouillers
aplatis en palettes.

Train
large



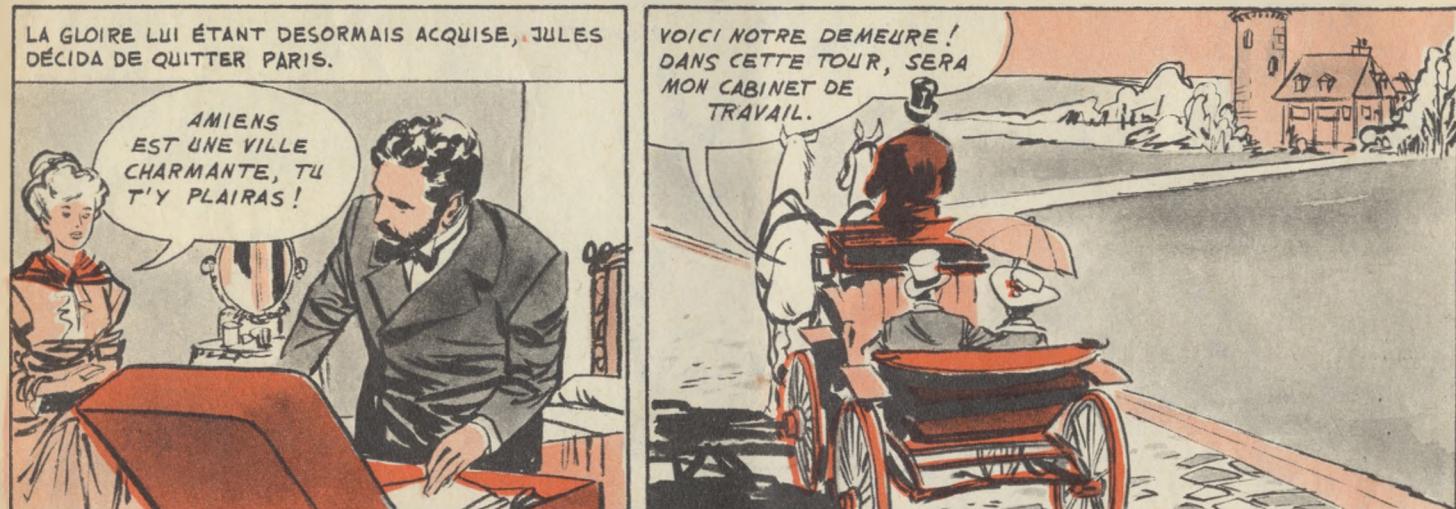
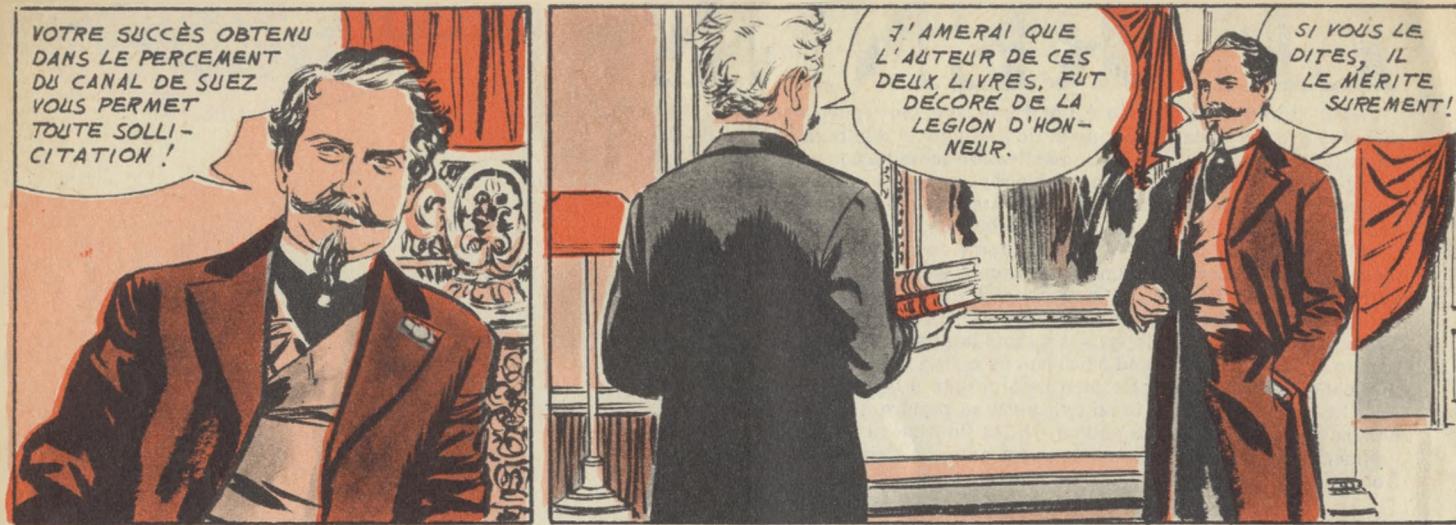
de l'ours, du lynx, et surtout des mouches et des taons ! La corneille cendrée, son amie, lui vient en aide en retirant, de son bec pointu, les larves qui rongent son dos et lui occasionnent des abcès douloureux.

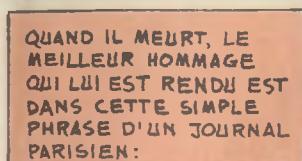
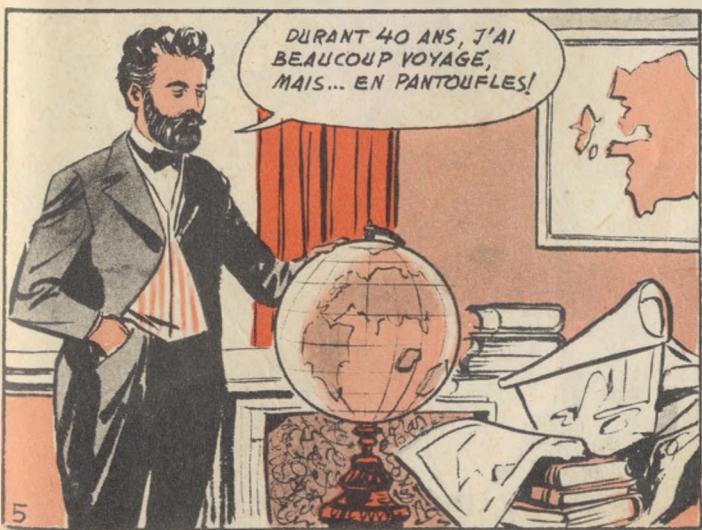
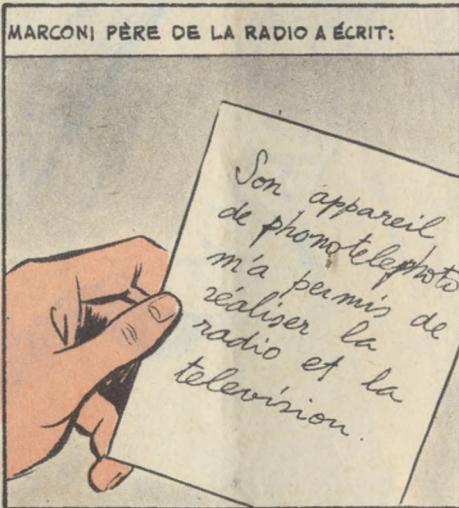
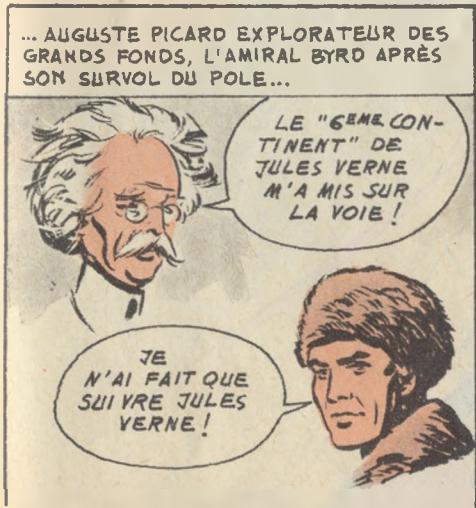
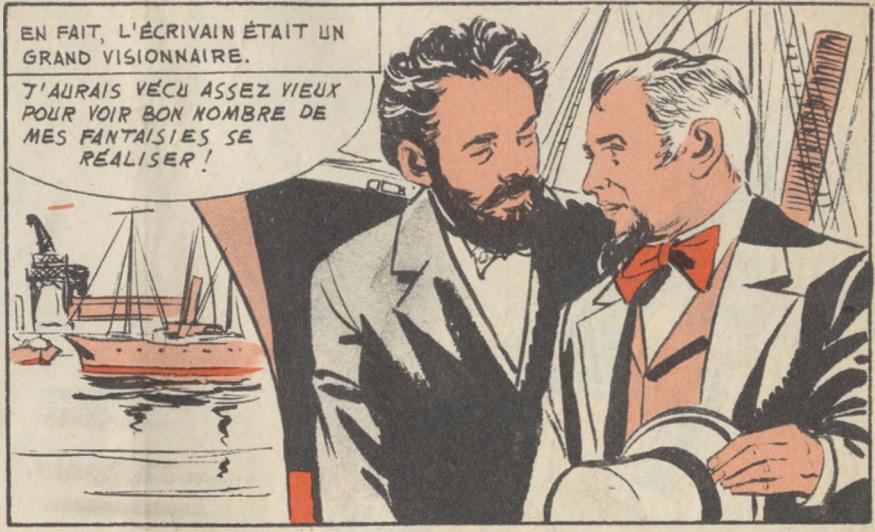
Les Lapons tirent un grand profit de ces ruminants domestiqués, qui leur procurent lait, chair, bois, os, sabots et peau. Bien charpentés, résistants, sociables, ils les attellent pour tirer leurs traîneaux. Parqués dans leurs pâturages, gardés par des chiens vigilants, les rennes sont les bovins du Grand Nord.

Le caribou, qui ne diffère que par sa taille et ses bois du renne d'Europe, habite les régions forestières du Canada et des U. S. A.

ESGI.







Plusieurs arts

Le plus difficile que
nous trouvons non pas
de la chasse, sources
malles ? Mais les pein-
tures de la grotte Ma-
siennent au fond de
la grotte cordes appa-

LES VERNE

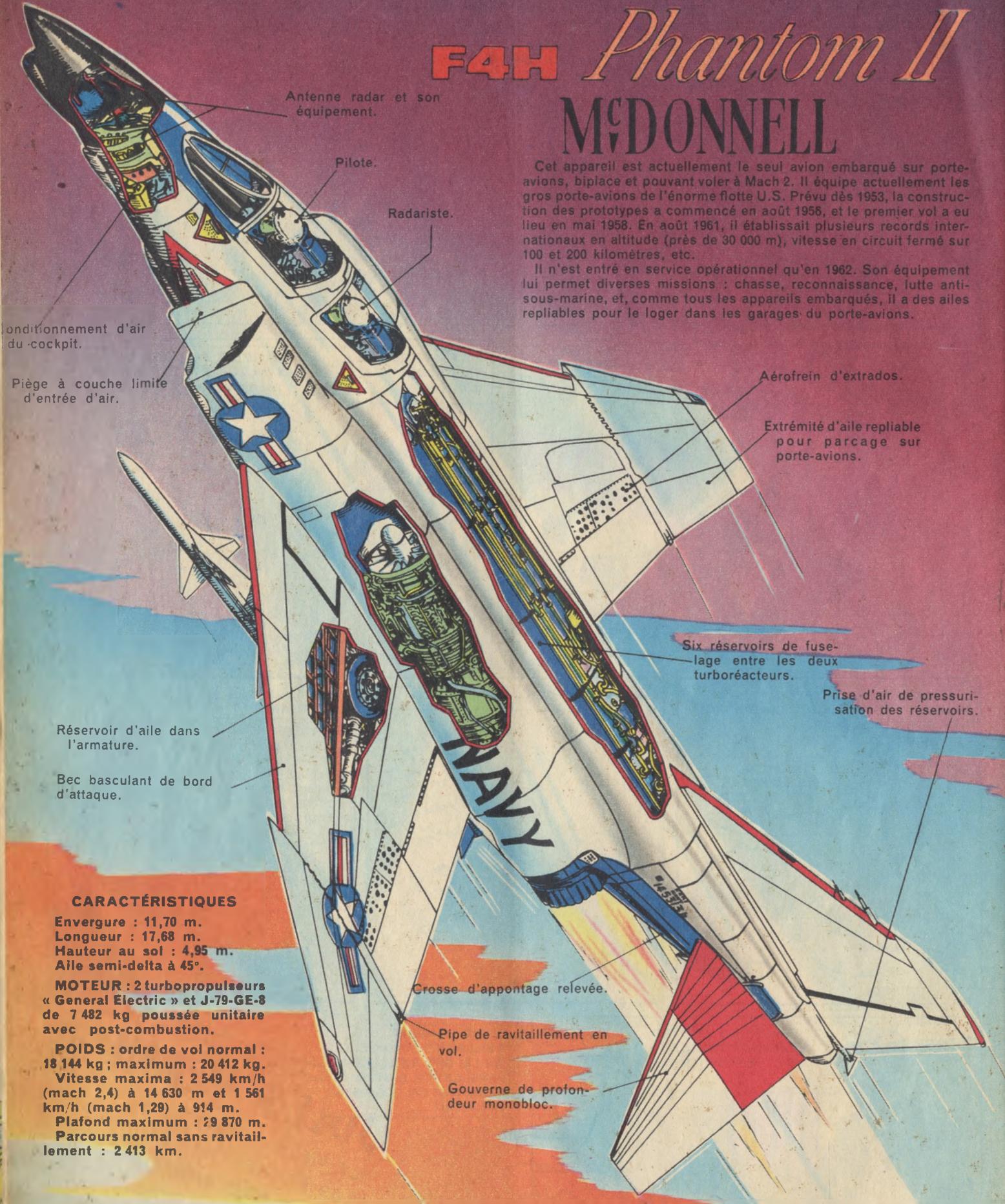
"LE VIEUX CONTEUR N'EST
PLUS ET C'EST UN PEU
COMME SI NOUS APPRENIONS
LA MORT DU PERE NOEL..."

Le four ou se poster dans une gare
On constate ainsi que les voyageurs se tra-
vaille

FIN

BIRÉACTEUR EMBARQUÉ AMÉRICAIN

F4H *Phantom II* McDONNELL



CARACTÉRISTIQUES

Envergure : 11,70 m.

Longueur : 17,68 m.

Hauteur au sol : 4,95 m.

Aile semi-delta à 45°.

MOTEUR : 2 turbopropulseurs « General Electric » et J-79-GE-8 de 7 482 kg poussée unitaire avec post-combustion.

POIDS : ordre de vol normal : 18 144 kg ; maximum : 20 412 kg.

Vitesse maxima : 2 549 km/h (mach 2,4) à 14 630 m et 1 561 km/h (mach 1,29) à 914 m.

Plafond maximum : 29 870 m. Parcours normal sans ravitaillement : 2 413 km.



PILOTE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE

Apparu tard sur les mers, le porte-avions subit très vite une crise de croissance et détrôna le cuirassier. Aujourd'hui, ce mastodonte règne sur les flottes. Lorsqu'il se déplace, toute une troupe de navires lilliputiens l'escortent et le protègent, tournant autour de lui comme de vrais chiens de garde. On a dit qu'il représentait le plus efficace des navires de guerre. Des contradicteurs ont prétendu qu'il était aussi le plus vulnérable. La querelle ne semble pas close et elle durera sans doute encore longtemps.

UN TERRAIN D'ATERRISSAGE BIEN INSTABLE

Apponter sur un porte-avions n'est pas à la portée de n'importe quel pilote. Il faut pour cela un apprentissage spécial puisque bien souvent les manœuvres à opérer sont inverses de celles nécessaires pour un atterrissage.

Si l'on se met bien dans l'idée que la piste fait au maximum 300 mètres, que cette piste avance, qu'elle subit également

differents mouvements, on se rend compte que la tâche n'est pas facile. Normalement, un pilote ordinaire fait d'abord toucher le sol aux roues de son avion. On dit qu'il « lèche la piste ». Pendant l'atterrissement, il ne doit pas quitter des yeux son tableau de bord. Le pilote d'aéronautique navale, au contraire, pose son appareil par la queue qui doit accrocher un « brin » de freinage. Il ne quitte pas des yeux le nez de son appareil.

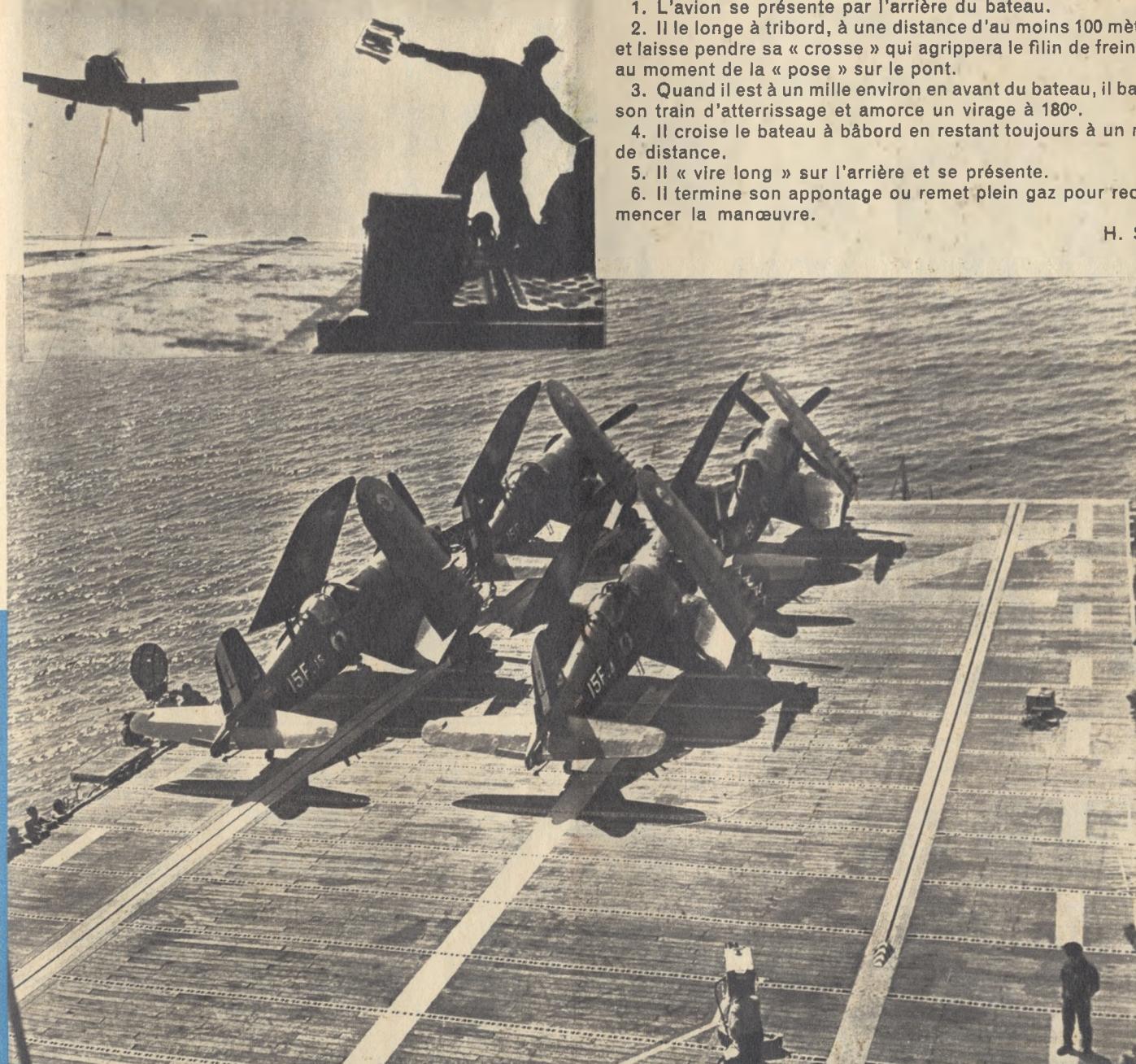
Toutefois il doit suivre les indications qui lui sont données du porte-avions pour voir si son approche est correcte. Autrefois, ces indications étaient fournies par le batman. Celui-ci, vêtu d'une combinaison phosphorescente et armé de deux plaquettes, faisait des gestes conventionnels qui signifiaient : correct, trop haut, trop bas, trop vite, etc. Aujourd'hui, ce rôle est tenu par un appareil de signalisation lumineuse.

UNE MANŒUVRE DÉLICATE

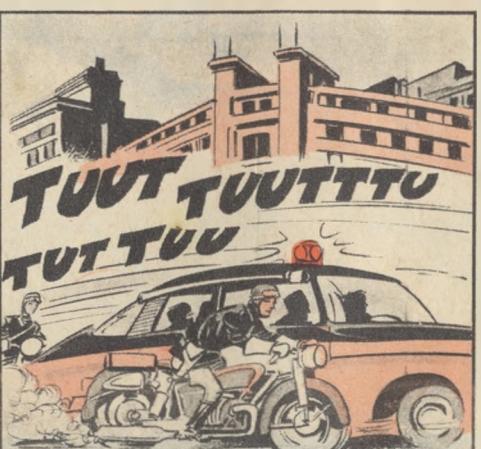
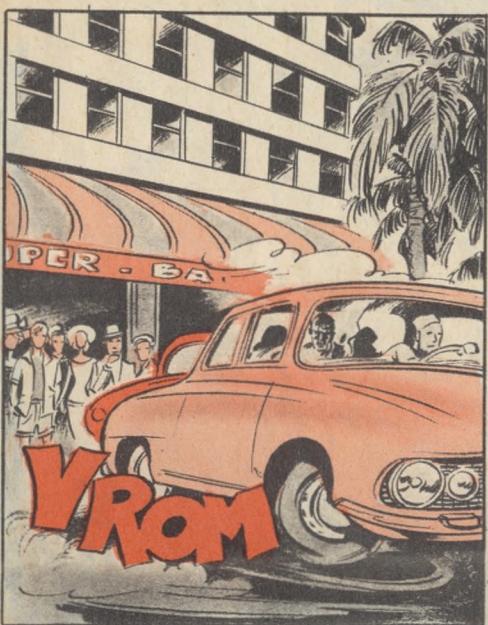
L'appontage reste tout de même une manœuvre difficile à effectuer ; en gros, elle se déroule de la façon suivante :

1. L'avion se présente par l'arrière du bateau.
2. Il le longe à tribord, à une distance d'au moins 100 mètres, et laisse pendre sa « crosse » qui agrippera le filin de freinage, au moment de la « pose » sur le pont.
3. Quand il est à un mille environ en avant du bateau, il baisse son train d'atterrissement et amorce un virage à 180°.
4. Il croise le bateau à bâbord en restant toujours à un mille de distance.
5. Il « vire long » sur l'arrière et se présente.
6. Il termine son appontage ou remet plein gaz pour recommencer la manœuvre.

H. S.

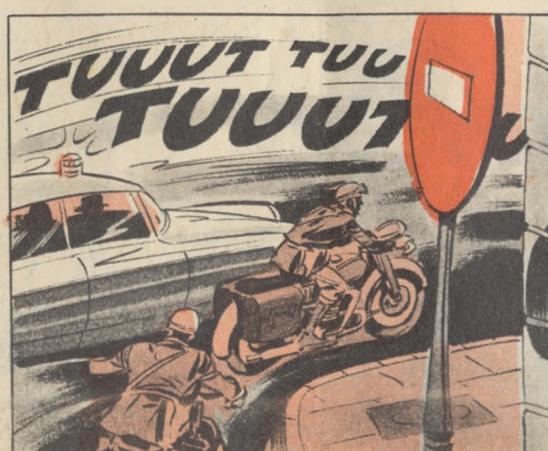
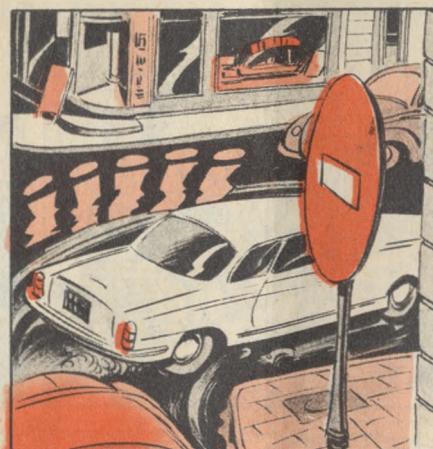
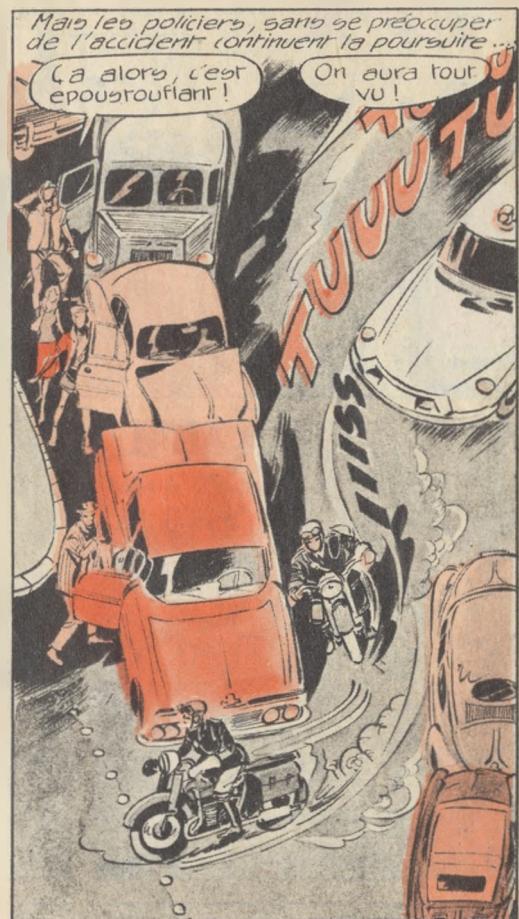
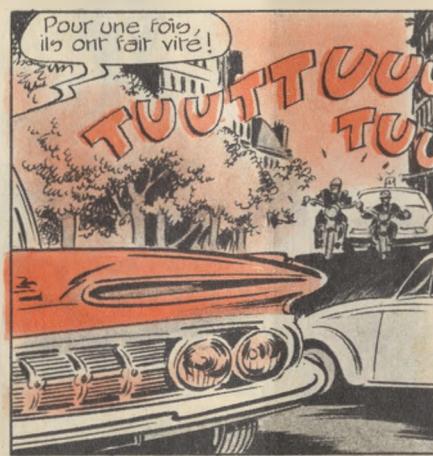
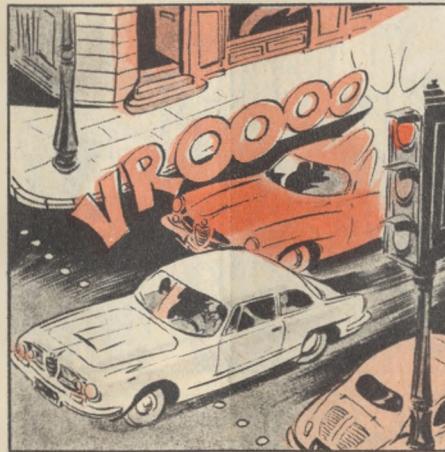
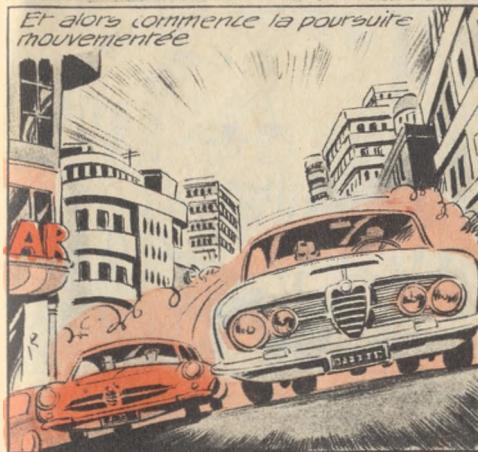


GRANDE



CORNICHE

RÉSUMÉ. — Franck et Simbon ont réussi à échapper aux deux tueurs, mais, dans un café, ils tombent sur les hommes de main de Ménélassis.



SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

LES HOMMES

de

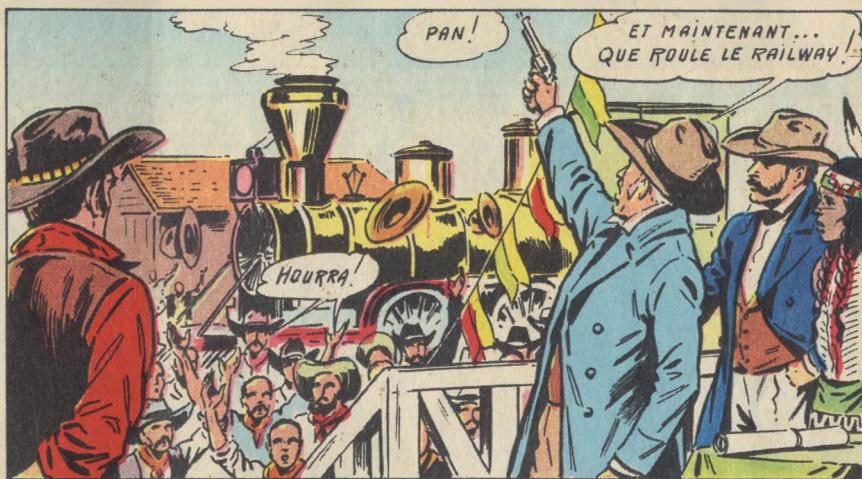
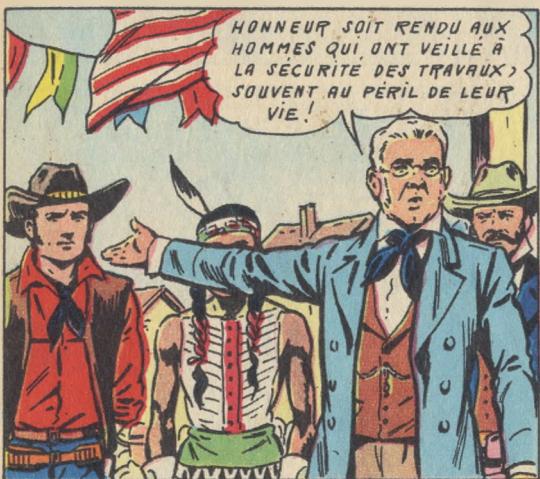
AU JOUR OFFICIEL DE LA JONCTION, C'EST UNE GRANDE FÊTE...



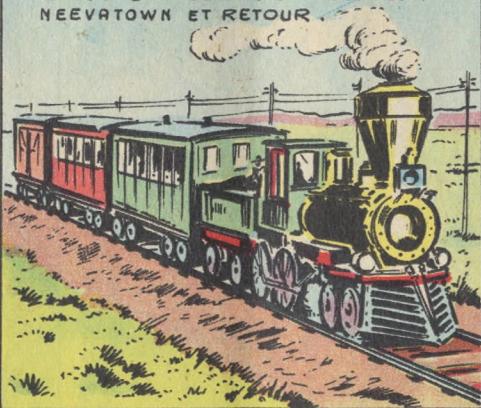
LADIES AND GENTLEMEN! LE PROGRÈS VIENT ICI AU SERVICE DE LA CIVILISATION DONT NOUS SOMMES LES PIONNIERS. VIVE LE RAILWAY!!



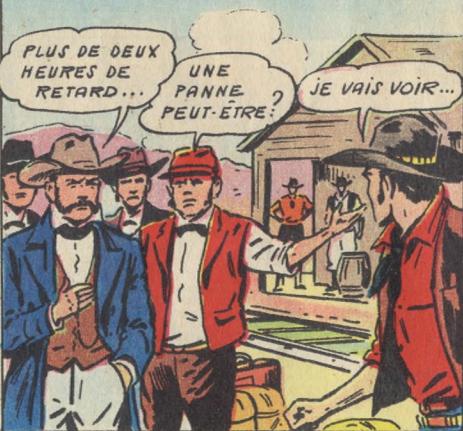
HONNEUR SOIT RENDU AUX HOMMES QUI ONT VEILLÉ À LA SÉCURITÉ DES TRAVAUX, SOUVENT AU PÉRIL DE LEUR VIE!



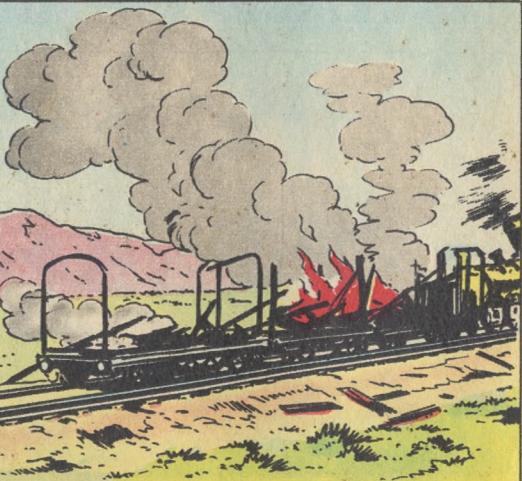
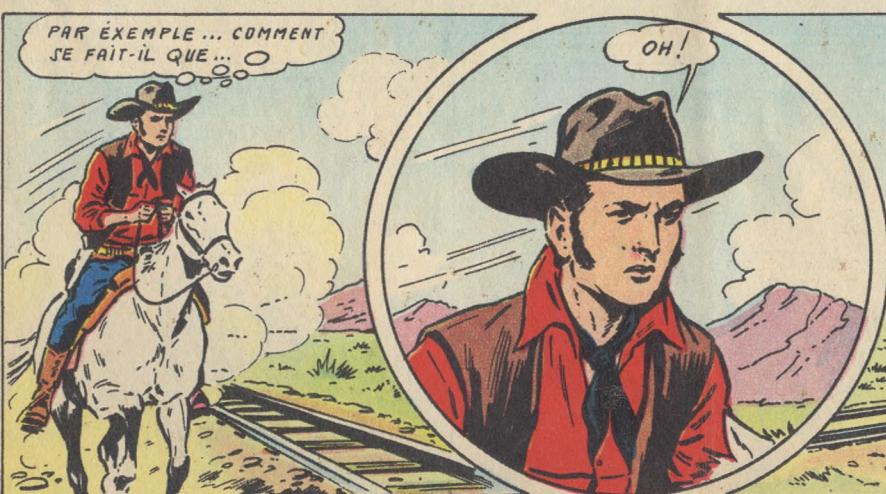
QUELQUES JOURS PLUS TARD, COMMENCE LE TRAFIC RÉGULIER SIMPSON-CITY... NEEVATOWN ET RETOUR.



MAIS AU PREMIER VOYAGE À NEEVATOWN.



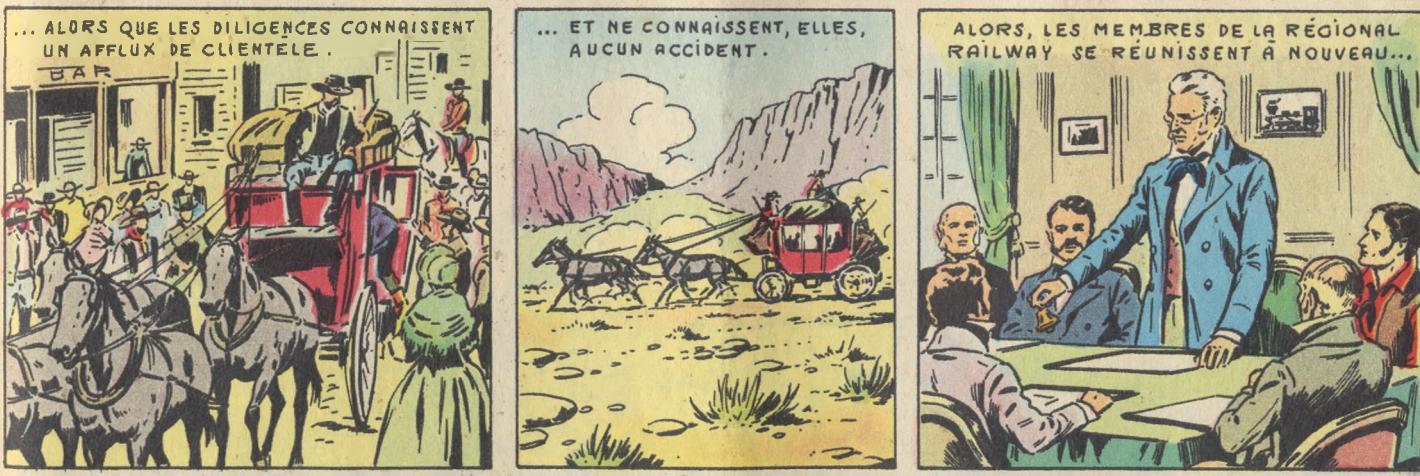
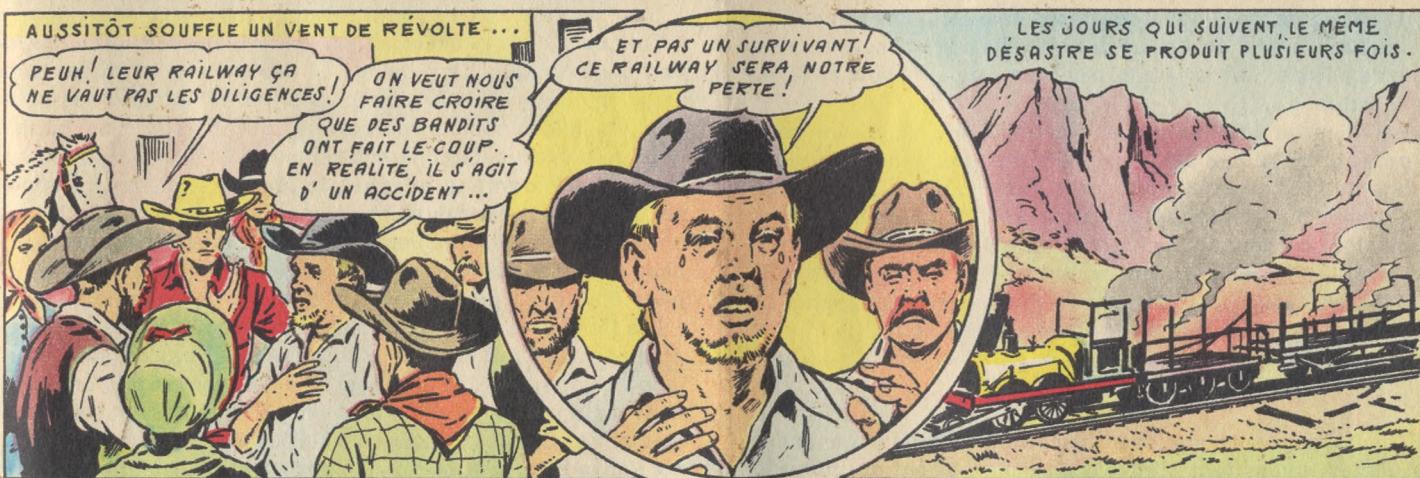
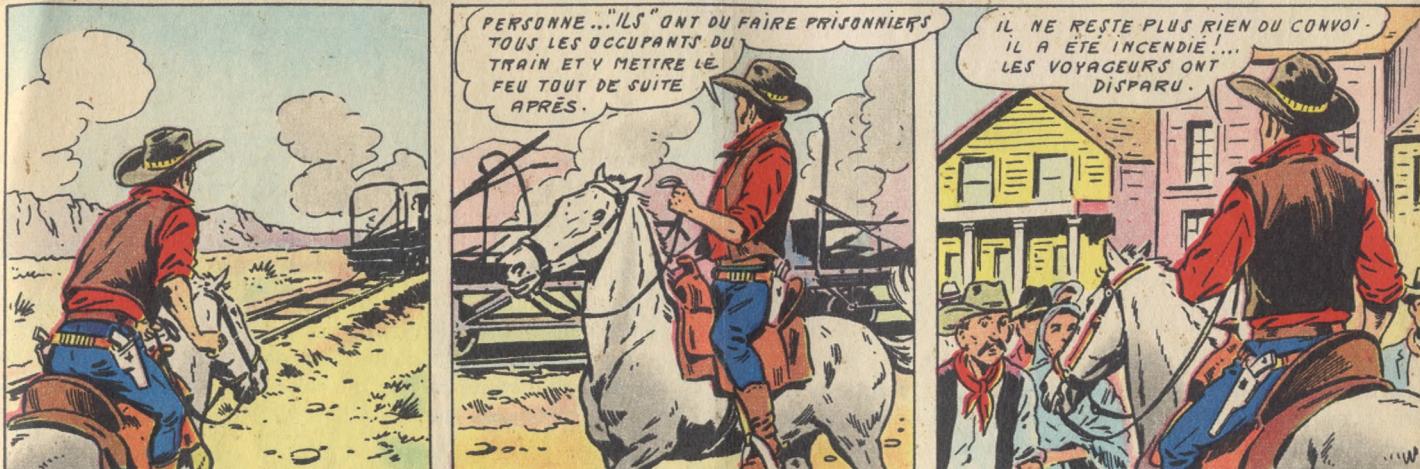
PAR EXEMPLE... COMMENT SE FAIT-IL QUE...



la RÉGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — Les bandits semblent laisser tranquille le chantier de construction ferroviaire, mais ce calme ne cache-t-il point un piège ?



L'histoire de l'Aviation

LA MAGIE

LES ANNÉES D'ENFER

C'est l'aviation qui donna la victoire à l'Allemagne de Hitler, ce sera l'aviation qui causera sa perte. Directement, aux derniers jours de la guerre, par la mise sur pied d'une redoutable force aérienne alliée. Indirectement, dès 1941, car c'est pour fournir le carburant nécessaire à ses avions qu'elle se lancera dans la dangereuse conquête de la Russie où, comme Napoléon, elle subira un fatal échec. Le but cherché : la possession des puits de pétrole russes sera trop chèrement payée pour se révéler rentable.

Une nouvelle fois les moyens aériens mis en œuvre sont colossaux. Le 22 juin 1941, quatre flottes aériennes déferlent en tête de l'armée allemande sur la Russie, et les Junker 88, les Dornier 17, les Heinkel 111 affrontent de nouveaux adversaires dont on connaît mal le nombre et la valeur. Ce sont les chasseurs I 16 qui se révèlent excellents, les bombardiers S.B. qui, acceptant tous les risques, viennent semer leurs chapelets de bombes sur les colonnes de chars allemands...

LES RUSSES BRULENT TOUT DERRIÈRE EUX

Si leurs appareils sont peu armés et manquent de radio, les pilotes russes font preuve d'un acharnement qui force le

Photo MINISTÈRE DE L'INFORMATION.



respect. Les Allemands subissent de très lourdes pertes ; et surtout, au fur et à mesure qu'ils abattent leurs ennemis, il ne semble pas que ceux-ci diminuent en nombre. Au contraire, chaque matin à l'est le ciel s'encombre de nouveaux combattants plus téméraires et plus décidés. Les pilotes de la Luftwaffe commencent à ressentir une certaine lassitude tandis qu'au sol les colonnes allemandes progressent sur l'immense plaine russe pour ne trouver que des ruines fumantes, car Staline a ordonné de ne rien laisser aux envahisseurs. Comme sous Napoléon, les Russes attendent l'hiver...

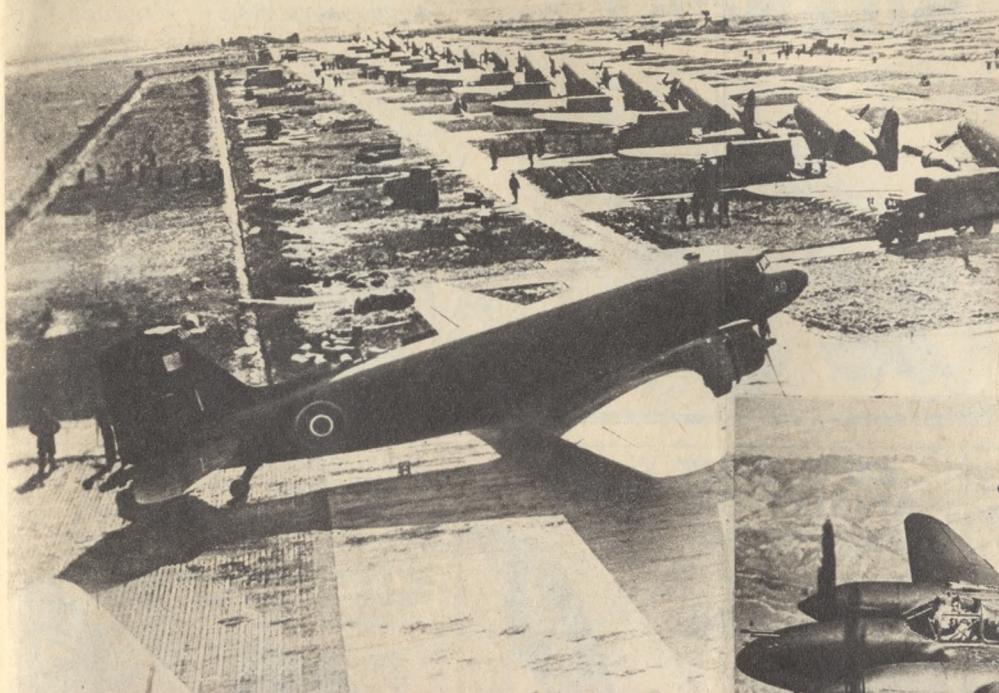
VENUS DES STEPPES DE SIBÉRIE

Tout de suite les Russes ont intensifié leur effort de construction aéronautique. Des usines et des bureaux d'études sont créés en des lieux secrets de Sibérie, hors d'atteinte des bombardiers allemands. C'est de là que vont sortir un certain nombre d'excellents appareils comme le Chturnovik, bimoteur de 1 500 CV dont les attaques en groupes sur les colonnes se révèlent vite redoutables. Ils emportaient dans leurs flancs une demi-tonne de bombes, se hérissoient de deux canons, de deux mitrailleuses lourdes et de terribles roquettes. Son équipage était enfin protégé par un blindage confortable.

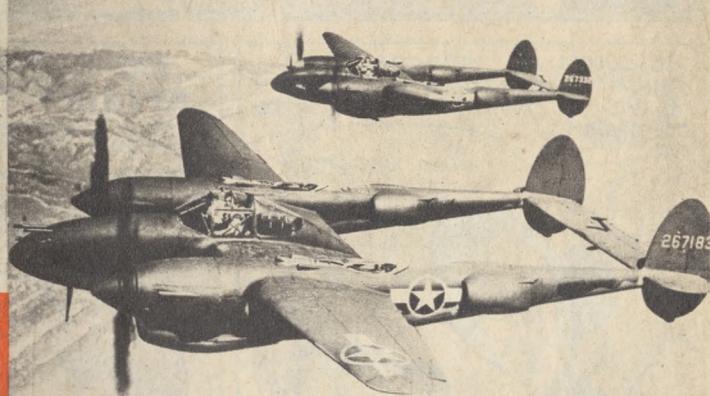
Les Illicuchine 2 et 5 lui furent un peu comparables, mais les plus populaires et les plus efficaces des avions russes seront incontestablement les chasseurs Yak. Il y en a toute une série dont les modèles sont de plus en plus rapides, puissants et maniables. Citons le Yak 3 qui, à 12 000 mètres d'altitude, fonçait sur l'adversaire avec son canon de 37, ses deux mitrailleuses et

Sur le front de l'est, un groupe d'aviateurs français se couvrit de gloire. Ils formèrent la fameuse escadrille Normandie-Niemen. Voici les pilotes français photographiés avec, derrière eux, leurs mécaniciens soviétiques.

LA TRISE DU CIEL



A gauche, un important groupe de transport de la Royal Air Force. Ces avions acheminaient vers le front matériel, armement et renfort. Ils servirent aussi à faire des parachutages massifs sur les arrières de l'ennemi.



Ci-contre, des lightings en reconnaissance.

Photo KEYSTONE.

ses roquettes. Ce sont ces appareils qui équipèrent le fameux régiment Normandie-Niemen formé de pilotes français volontaires et dont les glorieux exploits resteront à jamais célèbres.

LES ÉTATS-UNIS ENTRENT EN GUERRE

Là aussi l'aviation donne le signal. Tristement. Le 7 décembre 1941, sans déclaration de guerre, l'aviation japonaise bombarde Pearl Harbour aux îles Hawaii et détruit la presque totalité de la flotte américaine du Pacifique. Les Allemands, fort atteints par la campagne de Russie, se réjouissent d'avoir trouvé chez les Japonais un précieux allié, mais il est trop tôt pour le faire, car du coup les Américains entrent en guerre et c'est ce qui va entraîner la perte d'Hitler. Désormais, à tous les coins du monde les appareils américains vont combattre pour les alliés, et le géant yankee a une puissance de production redoutable. Les types d'avions sont innombrables outre-Atlantique. Parmi les plus fameux, les B17 ou Forteresses Volantes, quadrimoteurs de 4 800 CV promenant leurs 30 tonnes à 500 kilomètres à l'heure sur plus de 3 000 kilomètres, le Mustang P 51, le Thunderbolt, le Lightning P 38, les Marauders B 26...

LES ANGLAIS PRENNENT L'INITIATIVE

Pour commencer, c'est un raid de 1 000 avions qui dans la nuit du 30 au 31 mai va bombarder Cologne. Mille avions dans la nuit, tous feux éteints, cela semble une gageure ! Ils vont tous se rentrer les uns dans les autres ! Et pourtant, le temps est venu où l'industrie des appareils de bord est à même de fournir des instruments suffisamment précis pour permettre une telle opération sans qu'elle tourne au désastre. On se fait précéder d'avions porteurs de radiobalises et l'on se fie à son altimètre... Les pilotes seront bientôt accoutumés à ce jeu d'aveugle. La réussite est totale. L'ennemi surpris a bien fait entrer en action sa D.C.A., mais sans grand résultat. 17 avions seulement manquent au retour et la puissance allemande est

solidement ébranlée. Les aviateurs anglais avaient pour mission d'éviter de détruire la cathédrale qui fut, de fait, très peu atteinte. Ce n'est là qu'un début que l'État-Major anglais entend développer.

LES ALLIÉS L'EMPORTENT...

Partout dans le monde on se bat. Le chaos est général. Et partout l'aviation s'affirme comme étant, plus que l'or, le nerf de la guerre. On se bat à Ceylan, les Anglais contre les Japonais ; on lutte à Port-Moresby en Nouvelle-Guinée, les Américains contre les Japonais ; on se tue dans la mer de Corail ; on meurt à Midway, où les Japonais sont écrasés par les Américains ; et partout ce sont les mêmes vrombissements dans le ciel, la fièvre des pilotes crispés sur leurs commandes, la compétition inhumaine entre matériels qui n'auraient jamais dû être conçus que pour la paix.

Enfin, peu à peu, les Alliés reprennent la situation en main. Si l'aviation est partout présente, cela dépasse néanmoins le cadre de cette histoire d'en retracer le déroulement précis. Disons seulement que l'Allemagne fit une grosse erreur de choix dans sa construction aéronautique. Il lui aurait fallu être toujours à même de pouvoir aller bombarder les centres industriels de guerre de ses adversaires. Or, ceux-ci devenant de plus en plus nombreux, les objectifs se trouvaient de plus en plus éloignés. Elle manquait d'appareils à suffisamment grand rayon d'action et, alors qu'elle aurait pu en produire en l'étudiant assez tôt, elle ne le fit pas.

Le responsable : un des directeurs de l'usine fabriquant les Junker 88 qui réussit à persuader le commandement que son appareil était le meilleur et devait seul être construit en grande série. Comme quoi, il faut toujours se méfier du monsieur qui vous vante trop sa marchandise !

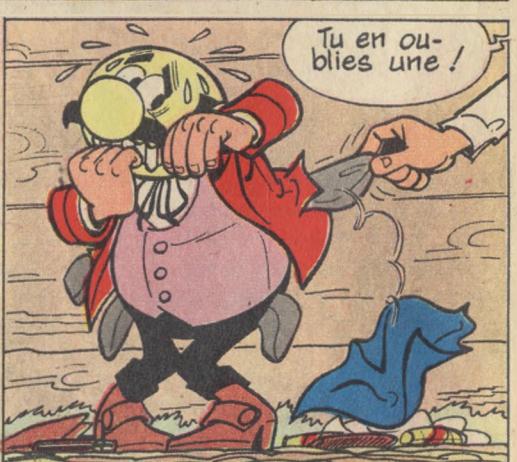
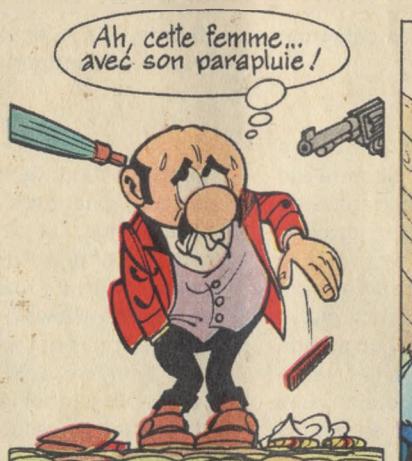
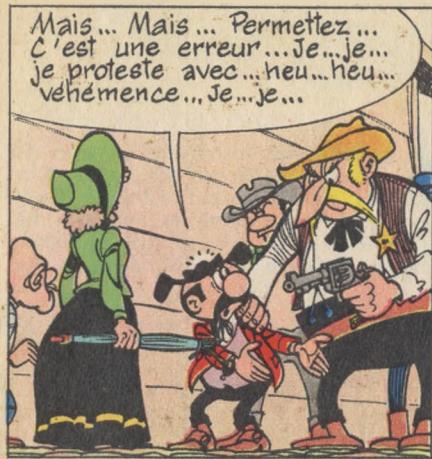
(A suivre.)

Jean-Paul BENOIT.



HEPPY alle

par P. CHERY



filon

RÉSUMÉ. — Heppy, bien malgré lui, est la sosie d'un redoutable hors-la-loi. Le voilà jeté en prison!



As-tu au moins un alibi,
étranger ? Où étais-tu ce
matin ? Que faisais-tu ?



A comic strip panel. On the left, a cowboy wearing a wide-brimmed yellow hat and a striped shirt is pointing a black revolver towards the right. On the right, a man with a large nose, wearing a red suit jacket over a white shirt, is shouting into a megaphone. A speech bubble from the megaphone contains the text "Mais je n'ai rien à avouer, à la fin ! JE SUIS INNOCENT ! INNOCENT!" The cowboy's speech bubble contains the text "Te voici en mauvaise posture, l'ami, tu ferais mieux d'avouer." The background is light blue.

A black and white comic panel showing two characters in a small boat on water. On the left, Gredin is wearing a green sailor's cap and a green jacket, holding a long wooden oar. He is shouting into a large speech bubble. On the right, Canaille is wearing a red sailor's cap and a red jacket, looking back over his shoulder with a worried expression. The background consists of stylized wavy lines representing water.

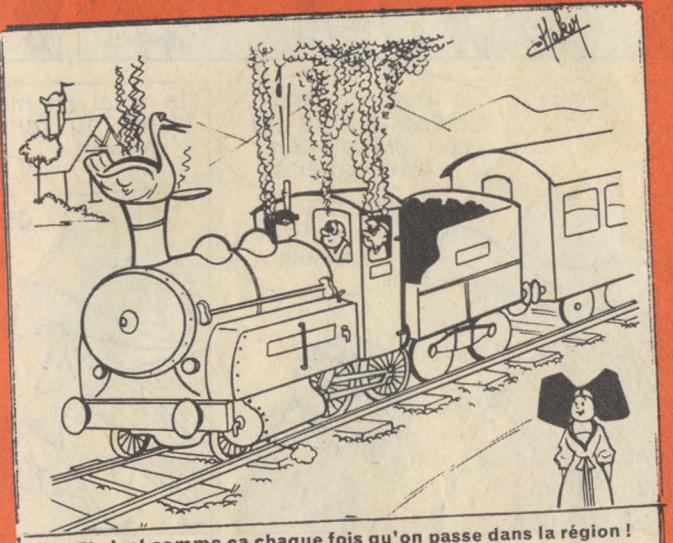
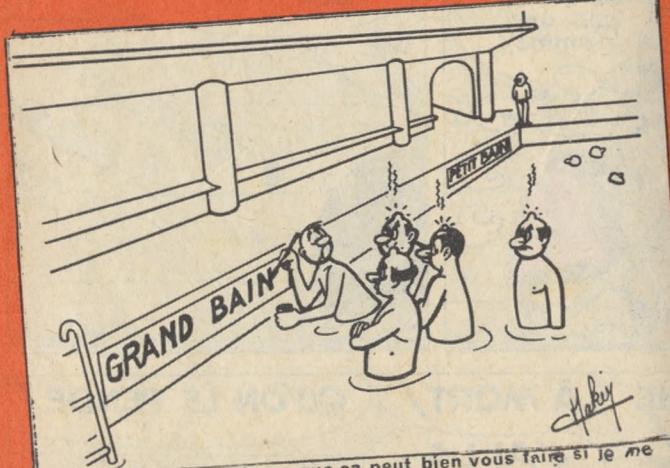


A black and white comic panel. On the left, a man in a green military-style uniform with a peaked cap is shouting. He has his right hand on his chest and his left arm raised. The text above him reads "Au secours ! Au secours !" and "Voyez comme il est dange-reux !". On the right, another man wearing a red jacket and a bowler hat is sitting on the ground, looking up at the first man. He has a sword stuck in the ground next to him. A speech bubble from the second man contains the text "Ah ! Si ce n'était pas une femme...!". The background shows a brick wall.



A panel from a Tintin comic strip. On the left, a large crowd of people is shown from behind, shouting. In the center, three men in hats and coats are looking towards the right. The man in the middle wears a yellow hat and coat, while the others are in blue and grey. Speech bubbles above them contain French text: "À LA BRANCHE L'ÉTRANGER!", "À MORT!", and "QU'ON LE PENDE!".

HUMOUR

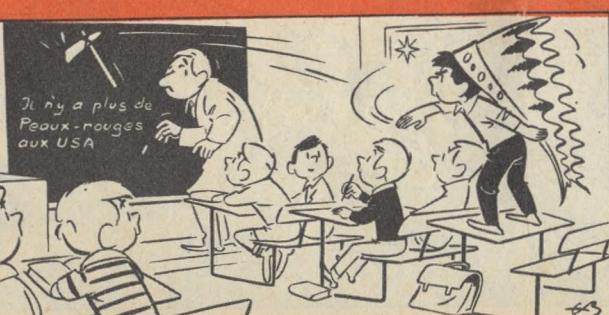


JEU des cahiers CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?



Ce petit 'Peau-Rouge' ne chahutera pas s'il avait des cahiers CLAIREFONTAINE. Le cahier du bon élève.



CONCOURS "RENDEZ-VOUS A ROME"

Voici les réponses aux questions

1^e semaine

QUESTION n° 1 (ENFANTS) :

Dans les six premières images, Antoine Paturaux commet une erreur en employant un certain mot. Quel est ce mot ?

RÉPONSE : ANDRÉ.

QUESTION n° 2 (PARENTS) :

Dans les dessins, quel est l'élément qui fait comprendre à Jean Paturaux que Ferriell écoutait à la porte ?

RÉPONSE : TAPIS.

Explication :

Le tapis a été déplacé entre le moment où Ferriell a fermé la porte et le moment où il l'a ouverte de nouveau.

2^e semaine

QUESTION n° 3 (ENFANTS) :

Dans une image, le dessinateur a oublié de dessiner un objet. Quel est cet objet ?

RÉPONSE : TÉLÉPHONE.

QUESTION n° 4 (PARENTS) :

Dans une image, Simone Paturaux se trompe. Répondre en nous indiquant seulement le numéro de cette image.

RÉPONSE : n° 3.

Explication :

Simone Paturaux dit à son mari que les papiers de son oncle sont dans la valise, or les images suivantes nous apprennent qu'elle les a glissés dans son sac de voyage.

3^e semaine

QUESTION n° 5 (ENFANTS) :

Quel est l'élément qui permet à Jean d'affirmer que la lettre n'est pas de Kréber ?

RÉPONSE : SIGNATURE.

Explication :

La lettre est signée Krébert avec un T alors que Jean Paturaux sait très bien, grâce à l'agenda de son oncle, que ce nom s'écrit sans T.

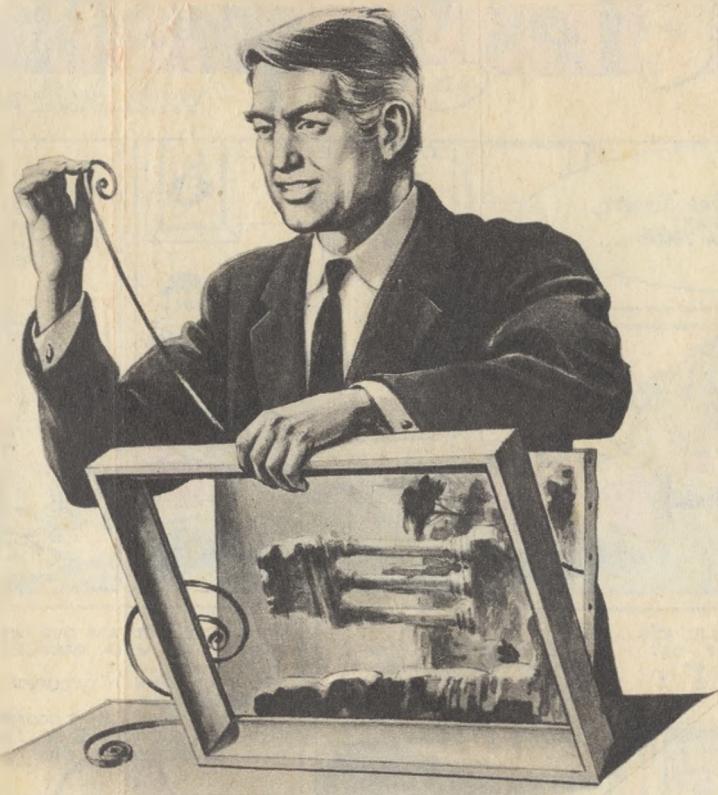
QUESTION n° 6 (PARENTS) :

Jean cherche les micro-films au Forum. En regardant la carte (image 3), il découvre qu'il se trompe peut-être. Quel est le numéro du quartier de Rome qui lui donne un doute ?

RÉPONSE : n° 31.

Explication :

Jean a toujours cherché les micro-films dans le Forum (n° 33 de la carte) à proximité du Mont-Palatin (n° 34 de la carte) en pensant aux pentes boisées de cette colline. La carte lui fait découvrir l'existence d'un autre Forum (n° 31) : le Forum des Empereurs, séparé du pré-



dent par la Via dei Fori Imperiali, qui va de la Piazza Venezia au Colisée.

4^e semaine

QUESTION n° 7 (ENFANTS) :

Pourquoi, à la sixième image, l'hôtelière ne comprend-elle pas ce que lui dit Jean ?

RÉPONSE :

L'hôtelière ne comprend que l'italien, le français et l'anglais, et c'est en espagnol que Jean lui a parlé.

QUESTION n° 8 (PARENTS) :

Comment, à la troisième image, Jean Paturaux peut-il affirmer qu'il s'agit de Ferriell ?

RÉPONSE :

L'homme demande l'heure à un passant, alors qu'il se trouve une horloge lumineuse très visible. Or Ferriell est myope et il n'a pas mis ses lunettes pour être plus méconnaissable.

5^e semaine

QUESTION n° 9 (ENFANTS) :

Où se trouvent les micro-films ?

RÉPONSE :

Les micro-films se trouvent dissimulés dans le châssis en bois du tableau peint par Kréber et représentant le Forum.

Explication :

Craignant les indiscretions de son secrétaire et ne pouvant sortir de chez lui à cause de son état de santé, Antoine Paturaux avait dissimulé ses micro-films DERRIÈRE le tableau représentant LE FORUM peint par KREBER, DANS LE BOIS du châssis et du cadre.

Jean Paturaux avait pu voir ce tableau — ainsi que tous les lec-

teurs — dans la salle d'attente de son oncle. Il a tout compris en apprenant que Kréber était un peintre; la dette inscrite dans l'agenda d'Antoine Paturaux au profit de Kréber ne pouvait représenter que le prix d'un tableau. De cette façon s'expliquent les mots énigmatiques du mourant : « Les micro-films... derrière le Forum... Tu trouveras... de Kréber... dans le bois... Fais vite. »

QUESTION n° 10 (PARENTS) :

La Bourse de Paris a sa « corbeille » autour de laquelle se pressent les agents de change et les banquiers. Le Forum possédait un lieu semblable. Comment s'appelait ce lieu qui, avec le « Janus Superior » et le « Janus Inferior », attirait emprunteurs et plaideurs ?

RÉPONSE : LE PUTÉAL DE LIBON.

Explication :

Ce Putéal (de puteus : puits) était un lieu qui, ayant été frappé par la foudre, était considéré comme sacré et dépositaire du feu céleste, et qu'on entourait d'une margelle afin qu'il ne pût être souillé par un pied humain.

Libon fut un architecte grec qui vivait dans le V^e siècle avant J.-C. Il construisit, entre autres, le magnifique temple de Jupiter Olympien.

QUESTION SUBSIDIAIRE OBLIGATOIRE :

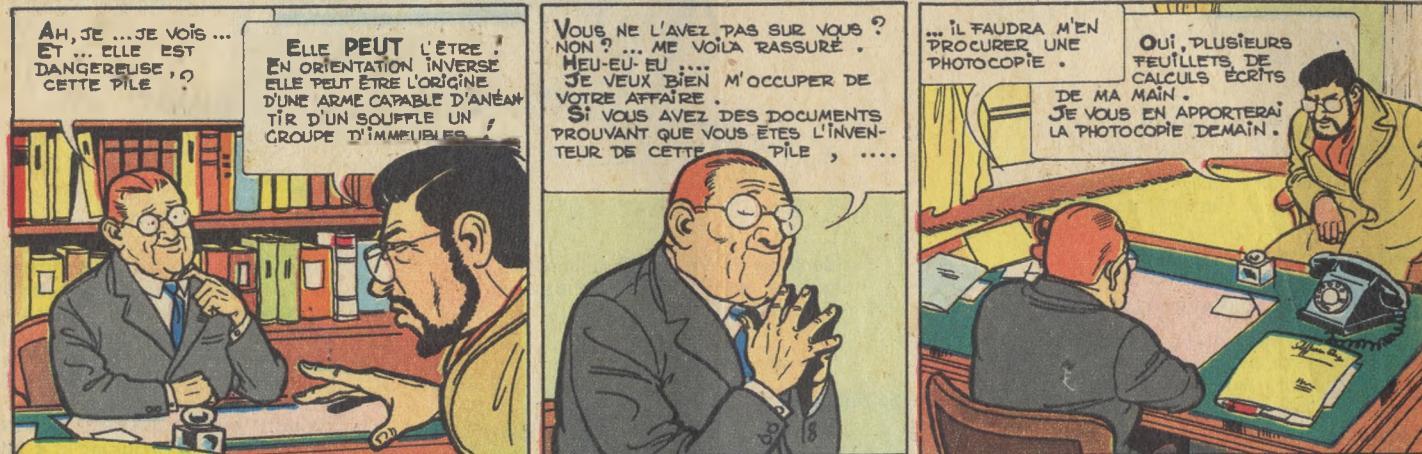
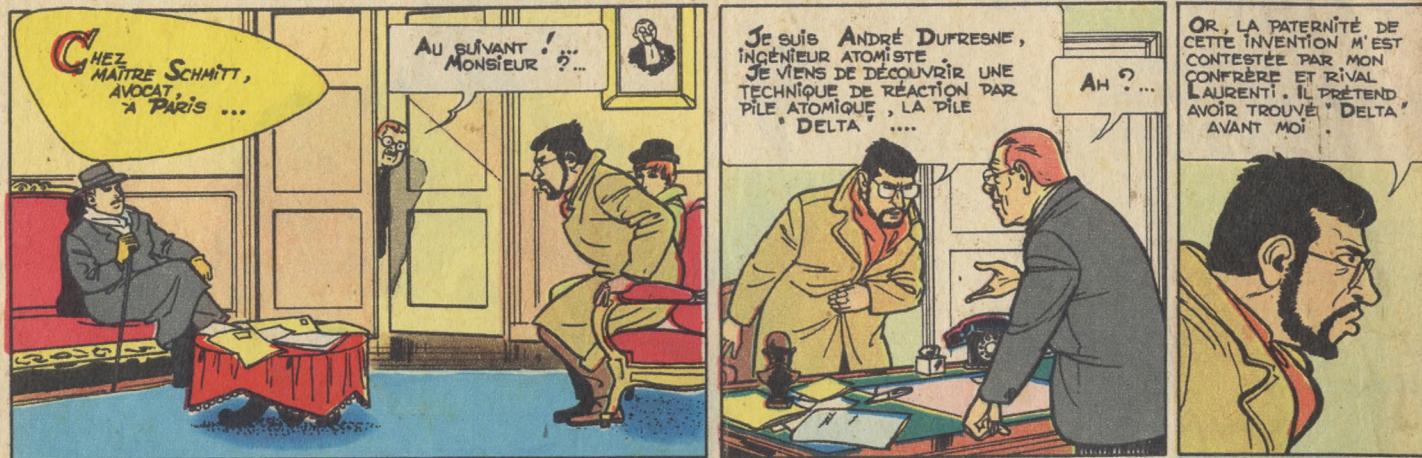
Quelle hauteur en mètres marquait l'altimètre de l'avion d'où a été prise la dernière photo de la planche Concours publiée dans ce numéro et représentant une vue aérienne de Rome, au moment où cette photo a été prise ?

RÉPONSE : 710 MÈTRES.

Les Masques Blancs

UNE NOUVELLE
AVENTURE
D'ALEX ET EURÉKA

Scénario Guy Henrard
Dessins Pierre Brochard



CV. LMB 1

Rééditeur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5485. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

OJD
DIFFUSION-PUBLICITÉ